

DESCRIPTION & HISTOIRE

DE

L'ILE DE DJERBA



TRADUITE DU MANUSCRIT DU CHIKHR

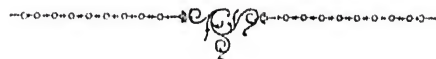
MOHAMMED ABOU RASSE AHMED EN-NACEUR



PAR

EXIGA dit KAYSER

Interprète Militaire Auxillaire de 1^{re} classe



TUNIS

Imprimerie Franco-Tunisienne, rue du Rempart

1884

المكتبة الوطنية

PRÉFACE

Djerba qui est la fameuse Ile des Lotophages ou Meninx et qui servit de refuge à Ulysse poursuivi par la colère des dieux est une île dont l'histoire est fort peu connue quoiqu'elle ait été pendant longtemps le théâtre de nombreuses batailles.

Notre traduction du manuscrit de Mohammed Abou Rasse Ahmed En-Naceur, dans laquelle nous nous sommes attaché à conserver la tournure de la phrase arabe, a pour but de fournir un sujet d'étude aux arabisans, tout en faisant connaître une partie des faits qui s'y sont passés.

Je ne saurais oublier l'obligeance de Si Ahmed ben Brahim actuellement Khalifa de Djerba qui employa tous ses efforts pour me procurer ce manuscrit que le propriétaire ennemi du progrès et de la science, ne voulait à aucun prix prêter à un Kafur (infidèle).

DESCRIPTION ET HISTOIRE
DE L'ÎLE DE DJERBA



CHAPITRE 1^{er}

Description de l'île de Djerba

Au nom du Dieu clément et miséricordieux, que Dieu accorde la bénédiction et le salut à notre Seigneur et maître Mohammed,

Celui dont les péchés sont nombreux et dont les défauts sont dévoilés, le pauvre et l'humble Mohammed Ben Abou Rasse Ahmed En-Naceur, que Dieu l'assiste et le protège et qu'il exauce ses desseins dit : L'histoire est la joie et le salut des âmes dans les jours sombres; elle est aussi la gaité des veillées, et celui qui la raconte est un bienfaiteur pour la société qui l'entoure.

Je donne à ce livre le titre de saine appréciation sur les conquêtes poussées dans l'Occident par les compagnons du Prophète.

Djerba est entourée d'eau de tous côtés et n'est distante du continent sur la côte Ouest et au-delà du port d'Adjim que d'environ deux milles.

Le détroit qui sépare l'île du continent est profond; il l'est moins du port d'Adjim à bordj Castille el Ouadi, et tout à fait à l'Est où il n'est accessible qu'aux petites barques.

De ce même côté et à la pointe de Tarbella existe un passage dans la mer où l'eau atteint une hauteur d'environ quatre toises. On peut se rendre de l'île au continent en traversant ce passage à pied, mais il faut bien en connaître les sinuosités.

De ce même côté et à bordj El Kantera se trouve une chaussée construite en pleine mer qui va de l'île au continent.

Au milieu de cette chaussée qui est faite en pierres de taille et dont la longueur atteint environ trois milles existe une ouverture où l'on remarque les traces d'un « ancien » pont-levis se levant et s'abaissant pour donner communication entre l'île et le continent.

Près de cette ouverture s'élève un petit bordj de construction ancienne qui porte le nom de bordj El Ouast « milieu »

Une partie de cette chaussée a été détruite afin d'empêcher les malfaiteurs de pénétrer dans l'île.

Sur la côte Est et Nord, la mer est profonde et peut servir de mouillage aux bateaux, excepté cependant près du rivage où il n'y a que des bas-fonds.

L'appellation de Djerba qui a été donnée à cette île provient, dit-on, du nom d'une statue d'or très vénérée et appelée Djerba par les anciens; elle aurait été découverte dans l'église actuellement en ruine et située à l'Ouest de la ville d'El Kantera qui à cette époque, était habitée par des Grecs.

Lorsque les musulmans firent leur entrée dans la voie des glorieuses conquêtes, ils s'emparèrent de cette statue et l'envoyèrent en Espagne.

Parmi les antiquités de l'île on peut citer:

— La chaussée que nous venons de décrire construite par les anciens. En face de cette chaussée et sur l'île se trouvent aussi les ruines d'une ville d'où l'on extrait des pierres et où l'on voit des piscines que l'on croirait neuves. A l'Ouest de cette ville sont les ruines de l'église où se trouvait la statue d'or dont nous venons de parler, on aperçoit sur la façade d'immenses colonnes de marbre brisées et renversées sur le sol.

— La ville de Berihou située au milieu de l'île à Houmet Temaremet où l'on remarque les restes de la citadelle placée sur une hauteur et construite en grosses pierres de taille. A cet endroit se trouve la porte d'un souterrain dans lequel on descendait par des gradins d'escalier. Ce souterrain qui est actuellement comblé et couvert d'arbres, communiquait, paraît-il, avec la mer par un canal creusé dans la terre. On retrouve encore dans certains endroits une partie de ses ruines d'où l'on extrait des pierres.

— La ville de Beni-Dighret où l'on remarque les restes de la citadelle bâtie sur une hauteur et entourée d'un fossé.

— La ville de Kallala située sur la côte Ouest où se trouvent des ruines d'où l'on extrait des pierres taillées. Puis enfin le Henchir El Roula (les ruines de l'ogresse) situé au cen-

tre de l'île et à l'Est des Beni Maâkeul où il existe un palais construit en grosses pierres de taille. —

Les côtes de l'île sont encore couvertes de ruines dont on ne retrouve plus que les fondations; on peut citer parmi elles les restes de la citadelle située à l'Est du tombeau du Chikhr Sidi Karoune et les ruines d'une citadelle située près du tombeau de Sidi Djemour, à l'endroit appelé Tamerkané.

Les petites îles voisines de Djerba sont au nombre de trois. Deux d'entre-elles sont sur la côte Ouest près du mouillage d'Adjim; la première située au Sud se nomme Taghrelissa; la deuxième, au Nord de ce mouillage, s'appelle Taoussekhra. Elles sont toutes deux accessibles au moyen d'une barque. La troisième appelée Bin-el-Bahrine (entre les deux mers) située sur la côte Est, au Nord du port de la Sékia est abordable en traversant (le bras de mer à pied); elle est la plus grande des trois et possède des vergers plantés de vigne et de figuiers.

Les grands bordjs sont au nombre de sept dont deux sur la côte Nord savoir: le premier, bordj El Kebir, (le grand bordj) surnommé El Hassar est à l'Est du mouillage; le deuxième, bordj Djelidj Edj-Djerid situé à l'Ouest, a été bâti par le victorieux Hammouda Pacha. Au près de ce bordj existait une vigie semblable à un phare qui servait de point de direction aux bateaux. Vient ensuite le bordj de Marsa Adjim situé à l'Ouest de l'île.

La côte Sud-Est comprend quatre autres bordjs qui sont: le bordj Tarbella actuellement en ruine et abandonné, situé à l'entrée du passage par lequel on pénètre du continent dans l'île en traversant la mer à pied; le bordj El Kantera; le bordj El Castille El Ouadi situé à la limite des bas-fonds et à l'Est duquel la mer est profonde; puis enfin le bordj Aghrir ce qui en tout forme un total de sept bordjs.

Le pourtour de l'île comprenant le Nord, l'Ouest, le Sud et l'Est a un développement d'environ soixante-douze milles.

La majeure partie de la terre de Djerba est sablonneuse excepté cependant du côté Ouest où elle est caillouteuse.

La pierre que l'on rencontre sur ses côtes et plus spécialement sur la côte Nord se compose de tuf et de pierre tendre dont la meilleure qualité se trouve sur la côte Sud près de Tarbella.

Les principaux arbres sont le palmier et l'olivier.

La plus grande partie de ses jardins, qui se composent de vigne, de figuiers, d'abricotiers et de pommiers, sont situés sur la terre sablonneuse.

Les puits sont généralement salés et profonds.

Au milieu de l'île et à l'Ouest se trouve une rivière d'une largeur moyenne d'un mille qui se dirige de l'Est à l'Ouest en passant par Houmet Tezdaïne, Tamellal et El Bah-Bah ; elle traverse ensuite une partie de Mahboubine, passe à Cédriane, Oualaghr, Tadjemout et finit à Mourladrour sur la côte Ouest.

Près de Houmet Mezrane existe une excavation dans les roches où l'on trouve de l'eau qui sert à l'alimentation des gens des environs.

Les mouillages de l'île où les bateaux peuvent ancrer sont : le mouillage de la côte Nord, où est bâti le bordj El Kebir surnommé El Hassar ; il part de l'Est du tombeau et va jusqu'au cap du bordj Djelidj auprès duquel se trouve une élévation de terre s'avancant dans la mer sur une longueur d'environ un mille et dans laquelle il existe une caverne qui fait face au tombeau du saint et vertueux Sidi Salem Adroum et le mouillage Sud qui part du bordj Castille et qui va jusqu'à Aghrir. Sur la côte Ouest se trouve le mouillage d'Adjim.

L'espace de mer compris entre ce dernier point et El Castille ne se compose que de bas-fonds au milieu desquels se trouve un chenal qui n'est accessible qu'aux petites barques.

Outre ces trois mouillages, il existe sur la côte Est d'autres endroits où les petits bateaux peuvent ancrer ; ce sont : les mouillages de la Sékia, de Ramela de Teflah et enfin celui de Ank Edj-Djemel, (le cou du chameau) près de El Castille.

Les Souks (marchés) de l'île sont au nombre de six, savoir :

1° Le Souk El Kebir « le grand marché », qui est le plus important, est situé sur la côte Nord ; il est ouvert deux fois par semaine, le lundi et le jeudi.

Les habitants venant de l'Est et de l'Ouest de l'île s'y réunissent les mercredis et les dimanches, depuis midi jusqu'au coucher du soleil pour y vendre et y acheter des vêtements et des étoffes de laine ; 2° Le Souk Midoune, situé sur la partie Est de l'île, est ouvert tous les vendredis ; 3° Le Souk Ibrane, situé sur la partie Ouest de l'île, est ouvert les lundi et jeudi de chaque semaine ; 4° Le Souk d'Adjim qui est ouvert tous les jours ; 5° Le Souk de Cédouikèche qui, lui aussi est ouvert tous les jours ; 6° Le Souk El Kebli « du Sud » situé sur la côte sud entre bordj El Castille et bordj El Kantera, actuellement en ruine était fréquenté à l'époque où l'île appartenait à Tripoli, mais lorsqu'elle revint en la possession de Tunis, ce marché fut abandonné au profit du Souk El Kebir dont il est fait mention à la fin du livre dans les récéits concernant l'île.

Djerba possède deux Harates (villages) juives dont une grande et une petite.

La grande Hara est située à environ un mille au Sud du Souk El Kebir. La petite, située près de Houmet Beni Dighret est au Sud-Ouest et à environ trois milles de la grande Hara.

L'île de Djerba est divisée en dix circonscriptions qui sont : 1° La circonscription de Cédriane, au Nord-Ouest de l'île, qui comprend diverses Haoum « quartiers » qui s'étendent sur le territoire compris entre le Souk El Kebir et la côte Est de l'île. Ces Haoum sont : Houmet Souk El Kebir, Houmet Taouriret, Fatou, Ghrizène, Mezraïa, Tourba, El Ghrerimiya, El Bouredj, El Kecheadaine et Cédriane.

2° La circonscription de Medkouche, sur la côte Nord à l'Ouest du Souk El Kebir qui comprend : Medkouche, Touïrane, Bou Mellal, Beni Bénédou, Khreblache, El Hèchane, Berkouk, Taghredimest et Oualaghr.

3° La circonscription des Beni Idisse sur la côte Nord-Ouest à l'ouest de Mesdoukasse, qui comprend : la Houmet des

Beni Idisse, Bazib, Mellita, El Graña, El Berada, les Beni Dighret, El Arbah et Ez-Ziada.

4° La circonscription d'Adjim sur la côte Ouest à l'Ouest des Beni-Idisse qui comprend : Adjim, Mezrane, Djâbira Bou-Smail, El Khrenaneça, Adeloune, Ghranderi et El Kiline.

5° La circonscription de Kellala, sur la côte Ouest, qui comprend : Kellala, Ouadi Ez-Zebib, Touadjène, Tâlate, Khreouar, El Kasbine et El Fahemine.

6° La circonscription de Cédouïkèche qui comprend : Cédouïkèche, Oursighrine, Teghrala et Tafertassa.

7° La circonscription des Beni-Mâakal sur la côte Sud, à l'Est de Cédouïkèche qui comprend : les Beni Maâkal Tamer Seghraïne, Oudrane, Bédouïne El Mahboubine, Aurir, la Houmet, Ed-Dehira et Souf-Azdaï.

8° La circonscription d'Arkou, sur la côte Sud, à l'Est des Beni Mâakal, qui comprend : Arkou, une partie de Ech-Chaïsse, Ech-Chara et El Hedada.

9° La circonscription d'Ouffar, sur la côte Sud qui comprend : Ouffar, Tézedaïne, Beni Baousse, Tourket, El Megarça Ez-Zefafra, Taguermasset, Midoune, Bah-Bah, Soghrreraoun, Robbana, Tenazeft et Fadloune.

10° La circonscription d'El Maï, située au centre de l'île, qui comprend : El Maï, Tanefousset, El Ouchachena, El Khre-rareba, Es-Sekakla, Er-Rodjebiyne, Ouadi Imeghrar et El Krachoua.

Les tombeaux des Saints, situés sur les côtes de l'île, « que Dieu nous fasse participer dans la vie actuelle et dans l'autre monde aux grâces qu'il leur a accordées » sont : sur la côte Sud, Sidi Amerisse Slim et Sidi Karnou, sur la côte Est, Sidi Sbâh, Sidi Bekkour, Si Zekri, Sidi Zaïd, Sidi Abou Zaouïa, Sidi Youssef et Sidi Salem Adroum ; puis enfin sur la côte Ouest, se trouvent Sidi Djemour, Sidi Yahïa, Taoussekhra, Sidi Ameghrar, Sidi Edj-Djetlaoui et Sidi Yati.

CHAPITRE II

Histoire des Mechaikhers (Docteurs) de Djerba.

Les divers Mechaikhers (docteurs) qui ont habité l'île sont : Bou Messeouar, surnommé ~~B~~ecaline El lheraïssi qui était un savant, un maître, un observateur des préceptes, assidu à l'étude de la loi divine et voué aux œuvres charitables.

Dans sa jeunesse, le Chikhr Bou Messeouar quitta l'Île, son pays, dans le but d'aller s'instruire. Il acquit une grande renommée et dédaigna les plaisirs de ce monde. Sa nourriture se composait d'orge qu'il faisait macérer dans l'eau et qu'il mangeait crue ; il n'avait pour habitation que les Medaress (écoles) et pour couche les vêtements qu'il portait sur lui.

Quand il eut atteint l'âge mûr, la bonne fortune tourna de son côté. Il acquit un bien-être qu'aucun de ses contemporains n'avait encore pu obtenir ; il apprit la jurisprudence chez le Chikhr Bou Zékria Yahïa ben Younesse Es-Sédrati et se maria dans le Djebel (montagne) Néfoussa, avec la mère de son fils Fecil. En 307, il emmena avec lui sa femme à Djerba et subvint à l'entretien des pauvres dans les habitations desquels il se rendait lui-même pour leur porter de la nourriture.

Il acquit ainsi une grande réputation et commença la construction du Djamaâ El Kebir (la grande mosquée), actuellement en possession des Djerbiens et qui fut achevée, après sa mort, par son fils Fecil.

Le Chikhr Bou Messeouar mourut au commencement du quatrième siècle de l'Hégire, la bien considérée, et fut enterré auprès de son oncle maternel, Ech-Chikhr Bati, dans le cimetière de Houmet El Fehécine, circonscription de Kalalâ. Son fils Fecil, un savant, versé dans la jurisprudence et les sciences, et qui exauce les invocations, le remplaça à la mosquée. Il suivit les préceptes de son père et mourut à la fin du quatrième Siècle. Il fut enterré au Nord de Khreb-lache, dans le cimetière des Medjahedine (les combattants pour la foi) près de la mosquée sus-mentionnée.

Le Chikhr Ismaïl Edj-Djetali, connu sous le nom de Abou Tahar Ismaïl ben Mousa, originaire de Djetal, habitait l'Irak. C'était un imam instruit, craignant Dieu, exauçant les invocations et auteur d'un grand nombre de compositions littéraires et scientifiques.

Il résidait à Tripoli, d'où il fut obligé de partir ayant été déprécié auprès du gouverneur de cette ville. Celui-ci le fit appeler, à son audience, au milieu de jurisconsultes qui reconnurent en lui un trésor de la science et une mine surabondante de vertu, de logique et d'intelligence.

Les envieux étant devenus nombreux, il alla habiter Djerba qui était commandée par son ami, Iben El Mekki, gouverneur de Gabès. Il s'installa dans la grande mosquée et reçut un accueil sympathique de la part des savants de l'île qui suivirent ses cours et à qui il enseigna la science.

Il mourut en 730 et fut enterré dans le cimetière de la mosquée sus-mentionnée.

Le Chikhr Gassem Edj-Djenaoui et son frère Ikhrelef qui étaient deux grands savants craignant Dieu, s'appliquant à faire le bien et voués à la vie ascétique, étaient les fils du Chikhr Abou Edj Djenaoui, originaire de Djennou qui habitait Djerba.

Leurs deux tombeaux, sur lesquels on fait des invocations, sont situés dans le cimetière de Djamaâ Tafroudjine, à Houmet Oualaghr.

Le Chikhr Amor ben Moknasse a son tombeau dans le cimetière de Djamaâ Bou-Limane, à Houmet Cédriane.

Le chikhr Belgassem ben Saïd des Ouled Younesse de Cédriane mourut en 1060.

Le Chikhr Slimane Edj - Djeblati, appelé Slimane ben Ahmed ben Mohammed Edj-Djeblati, de Cédriane, était le plus illustre savant de son époque. Il mourut dans le mois de Safar, en 1099 et fut enterré à Djamaâ El Belmanine, à Houmet Fecil.

Le Chikhr Daoud Et-Tlati appelé Abou Slimane Daoud ben Ibrahim Et-Tlati, dont le tombeau, sur lequel on fait des invocations, est situé dans le cimetière de Djamaâ Berkouk, avait acquis une grande célébrité par ses bienfaits et son zèle pour l'enseignement de la science. Tous les savants s'étaient réunis à lui lorsqu'il fut tué par Dragut Pacha (1) de Tripoli pour les causes ci-après :

La dynastie des Hefaç qui commandaient à Tunis ayant été renversée, Djerba qui appartenait alors à la Tunisie fut livrée à elle-même.

Dragut Pacha qui à cette même époque s'était emparé de Tripoli, apprit par les Zouara que Djerba était abandonnée et que les soldats en étaient partis. Il y envoya alors des troupes composées d'arabes et de Zouara qui s'en rendirent maîtres, après s'être emparés des bordjs (fortifications).

À cette même époque, Tunis appartenait aux Turcs.

(1) Dragut, naquit en Anatolie (ancienne Asie mineure) Il fut pris sur les côtes de la Corse et transporté à Gènes. Après plusieurs années de Captivité, Dragut fut racheté par Barberousse qui en fit son Lieutenant. Il commanda plusieurs fois les flottes Ottomanes et plaça son quartier général à Djerba.

Envoyé pour seconder les forces turques, qui assiégeaient Malte, il fut tué par un boulet au siège du Château de Saint-Elme, en 1565. (Dict, de Louis Grégoire)

Les soldats de Tripoli tyrannisant les Djerbiens, ceux-ci s'en plaignirent au Souverain Tunisien.

Dragut Pacha ayant été informé de cette plainte réunit ses troupes et débarqua à bordj El Castille. Les ennemis du Chikhr Daoud ayant prétendu que c'était ce dernier qui s'était plaint à Tunis de la tyrannie des Tripolitains, Dragut le fit comparaître et lui demanda des explications sur les faits dont on l'accusait. Le Chikhr Daoud répondit qu'il était juriconsulte et qu'il ne s'occupait pas des affaires politiques. Dragut n'ajoutant pas foi à la véracité de ses paroles le fit mettre à mort dans les premiers jours du premier mois des deux Djoumada, année 967.

Le Chikhr Ahmed ben Abi Setta, appelé Ech Chikhr Ahmed ben Mohammed ben bou Setta El Kasbi, de Cédouïkèche était un littérateur et un grand savant de l'époque. Il alla au Caire et revint à Djerba après avoir appris la théologie et la logique avec les docteurs de Djamaâ El Azehar. Les lettrés s'unirent à lui dans un Djamaâ et travaillèrent avec Zèle à l'étude des sciences et des compositions littéraires jusqu'au jour où la mort vint le surprendre, en 1061. Il fut remplacé par son neveu, le Chikhr Mohammed ben Amor ben Mohammed, qui était son élève au Caire et qui fut le plus grand savant et le plus grand littérateur de son époque.

Le Chikhr Metsilehane ben Bouzid, appelé Bou - Rebîââ Slimane ben Abdallah ben Abi Zid, de Cédriane, était un imam et un savant professeur. Il habitait le Djamaâ Beni Lakine où il exerçait le professorat. Les lettrés se joignirent à lui et il mourut un jeudi, trois jours après le commencement du mois de Redjeb, année 1097.

Le Chikhr Ibrahim Edj - Djémeni, appelé Ibrahim ben Abdallah ben Ibrahim ben Abi Bakkar ben Amor était un savant, faisant le bien, craignant Dieu et se consacrant aux exercices pieux. C'était un homme de science qui pratiquait les bonnes oeuvres. Il était originaire d'un des villages du Nefzaoua de la dépendance du Djérid en Afrikia et naquit à

Djoumena en 1037. En 1072, il alla au Caire où il resta trois ans; il suivit les cours du Djamaâ El Azehar, apprit la rhétorique et la théologie, et s'affilia à l'ordre religieux du Chikhr Et-Trabelsi (de Tripoli). Il revint au Caire en 1075 par voie de mer; et échoua sur les côtes du Sahel. Ses compagnons de voyage et lui échappèrent au danger; mais tous ses ouvrages furent perdus. Il se rendit alors à Djoumena, où il ne resta que quelques jours, puis retourna au Caire et racheta un grand nombre de livres. Il revint à Djoumena, y resta peu de temps et ne trouvant pas de lettrés dans son pays, il en repartit et alla se fixer à Djerba où il s'installa dans le Djamaâ El Ghrorba. Les savants s'unirent à lui et se livrèrent avec zèle à l'étude de la science.

Mourad Bey ben Ali ayant entendu parler du Chikhr Ibrahim Edj-Djémeni, lui fit bâtir une Medersa (école). On lui acheta une parcelle de terre, appelée Laniet Et-Takitek et on lui construisit des Fenadek (magasins) et un Hammam (bain). Il se transporta avec tous les lettrés dans l'école nouvellement bâtie pour lui, et son zèle fut tel que tous ceux qui suivirent ses cours devinrent de très-grands savants. Ils étudièrent tous avec assiduité jusqu'au jour de sa mort qui eut lieu en 1134, au commencement des deux Rebiââ. Il fut enterré dans la médersa (école) sus-mentionnée.



CHAPITRE III

Origine des Constructions

Le Djamaâ (mosquée) Tadjediha qui est la contraction de Djamaâ Edj-Djedid avait été entrepris, au troisième siècle, par le gouverneur de Djerba qui en avait reçu l'ordre de l'Emir de la ville de Tehira. Cette mosquée qui porte le nom de Abou Messeouar Fecil n'ayant pas été achevée par ce dernier, ce fut son fils Fecil qui la termina. L'auteur de la première construction du Souk El-Kebir fut Abou Messeouar Fecil qui construisit un Miherab (1) dans lequel il faisait la prière avec les juriscultes qui se joignaient à lui.

Le Djamaâ du Chikhr qui est situé dans le Souk - El - Kebir et dont le Miherab existe encore a été bâti à l'origine par le Chikhr Salah Et-Semoumeni. Le nombre des constructions ayant augmenté dans le Souk et la population étant devenue plus nombreuse, la mosquée fut agrandie au moyen d'une collecte faite par des gens de bien et dont le produit fut déposé entre les mains du Chikhr Gasseu El Yousseni qui fut chargé en 1028, de l'agrandissement de cette mosquée.

(1) Dans les mosquées, le Miherab est une niche dans la direction de la Mecque, où l'imam se place pour réciter les prières.

Le Djamaâ du Chikhr situé à Ouadi Zebib a été bâti par le Chikhr Abderrahmane ben Moussa ben Saïd ben Amor ben Djeloud qui mourut six jours après le commencement du mois de Redjeb, en 1100.

Le Djamaâ du Chikhr qui se trouve à Oualaghr a été bâti par le Chikhr Saïd ben Amor ben Djeloud, en 1034.

Le Djamaâ Bouzid, situé à Houmet Beni Bénédou a été bâti par les enfants de Abi Zid, en 601.

La Medersa Edj Djèmenia, dont nous avons parlé en nous entretenant du Chikhr Ibrahim Edj-Djèmeni, a été bâtie en 1113 par ordre de Mourad Bey ben Aly ben Mourad Bey ben Hammouda Pacha ben Mourad 1^{er}, qui est aussi le fondateur du bordj Aghrir et du bordj Chatra.

Quant au bordj Djelidj et au bordj El Kantera, ils furent bâtis par ordre d'Ali Pacha ben Mohammed ben Ali Et-Tourki, en 1157.

Le bord Djelidj n'ayant pas été terminé fut achevé en 1209 par notre contemporain, l'Emir très élevé. Hammouda Pacha ben Ali ben Ahsen ben Ali Et-Tourki.



CHAPITRE IV

Récit des événements survenus dans l'île de Djerba,

En 529 et sous le règne de Hassen ben Ali ben Yahia Es-Sanehdji, des Européens commandés par le roi de Sicile, Roger, (1) qui s'était rendu maître de ce dernier pays, après en avoir expulsé les musulmans, (que Dieu le rende à l'Islamisme) descendirent à Djerba sans que ses habitants s'en soient doutés. Après un sanglant combat les Djerbiens furent vaincus et réduits à presque rien.

Les ennemis de Dieu devenus maîtres de l'île s'emparèrent des femmes et des enfants dont une grande partie fut envoyée en Sicile. Ils prirent en outre un grand nombre de villes du Sahel, et Hassen Es-Sanehdji se sentant trop faible pour lutter contre eux fut obligé de traiter.

Roger II resta maître de ces possessions jusqu'en 545, époque à laquelle arriva l'Emir de l'Ouest, Abdel-Moumen ben Ali Zenati qui s'empara de l'Afrikia sur les Sanehdja, ainsi que de toutes les possessions occupées par les européens.

(1) Roger II, Grand Comte et premier roi Normand des Deux-Siciles naquit en 1097 et mourut en 1154 (ère chrétienne). Dès qu'il sortit de la tutelle de sa mère, Adelaïde de Monferrat, il se fit céder la Calabre et la Pouille par son cousin Guillaume qui mourut en 1127, lui laissant l'Italie Méridionale pour héritage. En 1130, il se fit couronner à Palerme, roi des Deux-Siciles par l'antipape Anaclet, son beau-frère qu'il soutint

El Hafeci dont nous avons parlé au commencement de notre ouvrage fut nommé Khalifa de l'Afrikia et s'installa à Tunis.

En 835, sous le règne de Abi Farès Abdel Aziz ben Ahmed El Hafeci, des Espagnols abordèrent à Djerba. Abi Farès qui, à cette époque, était avec ses troupes dans le pays du Djerid, fut informé de la chose et arriva en toute hâte. Il traversa la mer à pied par le passage de Tarbella et trouva les gens de l'île combattant avec ardeur contre les Espagnols qui étaient descendus à terre.

Les musulmans se précipitèrent sur eux d'un seul élan et ceux qui ne purent fuir furent vaincus par le glaive et presque réduits à néant. Les Djerbiens coupèrent les têtes des Espagnols tués dans ce combat et en construisirent un bordj où les bras et les jambes furent employés et intercalés entre les têtes. Ce bordj (1) qui existe encore est situé au Nord, sur le bord de la mer, entre le bordj El Kebir et le quai d'embarquement; il atteint une hauteur de seize coudées sur quatre de large.

En 916 le vingt-neuf Rebia El Aouel et dans la nuit du lundi au mardi les Européens, qui s'étaient emparés de Tripoli abordèrent sur la côte sud de l'île qui, à cette époque, était commandée par Abi Zekria Yahia Es-Semoumeni. Les Djerbiens se rassemblèrent au bordj El Castille et virent arriver dans une barque, un homme envoyé par le chef des Euro-

contre Innocent II, le pape légitime. Vaincu par l'empereur Lothaire, défenseur d'Innocent II, il se réconcilia avec ce dernier, qui le reconnut roi de Sicile, et confirma, en 1130, ses autres conquêtes auxquelles il ajouta Naples, Capoue et Aversa. Il prit aussi Corfou aux Grecs et fit en Afrique quelques expéditions couronnées de succès. Ce fut lui qui, le premier, importa de Grèce en Sicile la canne à sucre, le mûrier, et les vers à soie (Dict. de Louis Grégoire).

(1) En 1848, le padre Guiseppe de Maria se rendit à Tunis et alla trouver le Bey à qui il remit une pétition faite par la colonie chrétienne de Djerba demandant l'autorisation d'abattre cette tour qui avait été construite avec des têtes Espagnoles. Le Bey accueillit favorablement cette demande et fit paraître un décret autorisant la démolition de la dite tour. Arrivé à Djerba avec le Vice-Consul d'Angleterre M Depuis, le padre Guiseppe

pécens et porteur d'une lettre pour Abi Zekria, dans laquelle il lui disait, que s'il ne lui abandonnait pas l'île, il lui livrerait bataille. Abi Zekria lui répondit en termes malséants qu'il désirait ardemment le combat. Au retour de son envoyé, le chef des européens commença son débarquement et les Djerbiens se dirigèrent de leur côté à Ksar Messaoud.

S'apercevant que les musulmans étaient trop nombreux pour les combattre, les ennemis de Dieu s'en retournèrent à Tripoli. Les Djerbiens ne croyant pas à leur départ prirent des mesures de défense et restèrent sur le qui-vive jusqu'à la nuit du mercredi au jeudi, vingt-trois du mois de Djoumada El Aoula, époque à laquelle les Européens apparurent de nouveau ayant avec eux toute leur flotte de Tripoli, qui se composait de cent-vingt bateaux chargés de soldats.

Ils aperçurent, réunis à Ksar Messaoud, les musulmans commandés par le Chikhr Yahia Es-Semoumeni dont les fils les exhortaient au combat.

Le vendredi, les Européens se décidèrent à aborder. Les musulmans firent la prière du Djoumaâ (vendredi) où l'orateur leur rappela les faveurs que l'Être suprême a promises à ceux qui combattent dans la voie de Dieu.

L'ennemi d'Allah, (le chef des européens) aborda avec ses soldats, cavaliers et fantassins munis de leurs tambours et de leur matériel de guerre qui se composait de canons et de toutes espèces de munitions.

Les musulmans se formèrent en bataille à droite et à gauche, s'élancèrent sur les Européens au moment de leur débarquement, puis reculèrent devant le front des troupes. Les infidèles les poursuivirent; mais des musulmans, pris parmi les combattants pour la foi commandés par le Chikhr-

de Maria se mit en mesure de faire abattre ce monument; mais les ouvriers avaient à peine commencé que les Zouana se précipitèrent sur eux et les empêchèrent de continuer sous peine de mort. Informé de la chose, le Bey fit paraître un second décret prescrivant aux Zouana de ne faire aucune opposition aux chrétiens qui démolirent complètement cette tour. Les ossements qui en provenaient furent enterrés dans le cimetière actuel de Houmet Es-Souk.

Slimane ben Ech-Chikhr Yahia Es-Semoumeni s'étant mis entre les européens et la mer, ceux des musulmans qui avaient d'abord reculé devant le front des troupes revinrent alors sur leurs pas et assaillirent les européens de tous côtés en criant ensemble et comme un seul homme, il n'y a d'autre Dieu que Dieu. Les européens furent passés au fil de l'épée et les quelques survivants, dont pas un n'avait pu rejoindre la flotte furent pris et emmenés en captivité.

Par la destinée du Sage et de l'adoré, Dieu envoya un vent d'une très-grande violence et dix-huit de leurs bateaux furent brisés et jetés à la côte avec les richesses qu'ils contenaient et les infidèles qui les montaient. Les musulmans se rendirent maîtres d'un butin sans pareil.

Le nombre des morts pour la foi, dans cette étonnante et brillante victoire, dépasse le chiffre vingt. Quant aux infidèles, le nombre de leurs morts fut d'environ dix mille.

Après cet insuccès, le reste de la flotte européenne retourna à Tripoli dans la nuit du mercredi au jeudi, la dernière nuit de Djoumada El Aoula, année 910. Les européens étaient restés sept jours dans Djerba. Louange à Dieu maître de toutes choses.

En 960, Dragut Pacha, gouverneur de Tripoli, se dirigea sur Djerba avec ses soldats, composés de Turcs, Zouara, Es-Sebaï et Ouled Chebel. Informés de son arrivée, les Djerbiens demandèrent du secours au souverain de Tunis, Ahmed ben Hassen El Hafeci qui leur étant défavorable et dans l'impuissance de les secourir ne répondit pas à leur appel.

Dragut Pacha débarqua sur la côte Sud, pénétra dans l'île et livra bataille aux Djerbiens qui s'étaient rassemblés pour le repousser. Les arabes amenés par Dragut le servirent avec ardeur et après un sanglant combat, les Djerbiens furent battus et dispersés, laissant douze-cents des leurs sur le champ de bataille.

Dragut s'empara de Djerba, reconstitua ses lois, puis s'en retourna à Tripoli, en 967, après avoir remis le commandement de l'île au Chikhr Messaoud Es-Semoumeni.

A cette même époque, les Turcs possédaient déjà Tunis. Accablés et tyrannisés par le gouverneur Tripolitain, les Djerbiens appelèrent de nouveau le gouvernement Tunisien à leur secours.

Dragut Pacha, à la nouvelle des agissements des Djerbiens qui demandaient à revenir en la possession de Tunis, en massacra un certain nombre parmi lesquels se trouvait le Chikhr Daoud Ets-Tslati dont nous avons parlé plus haut. Il s'empara de leurs biens et la plupart des habitants de l'île abandonnèrent leur pays, où il ne resta plus que les impotents.

Dans cette même année 967, les européens ayant été informés de récentes menées de la part des gens de l'île arrivèrent de nouveau avec leurs bateaux et descendirent sur la côte Nord, près du Chikhr Salem Adroum.

Le Chikhr Messaoud ben Ech-Chikhr Salah Es-Semoumeni, qui fut le dernier des Semoumenine, alla au devant des européens avec le restant des habitants de Djerba et passa avec eux un traité par lequel il leur abandonnait le bordj El Castille à la condition qu'ils ne s'emparaient de rien autre.

Le Chikhr Messaoud Es-Semoumeni mourut cette même année et Dragut Pacha le remplaça par le Chikhr Moussa ben Djeloud, qui fut le premier des Djeloudiye et dont le dernier de la famille, le Chikhr Ahmed ben Moussa, fut destitué par Ali Bey ben Hessine ben Ali, en 1172.

Les Djeloudiye gouvernèrent l'île pendant cent-soixante-douze ans, sauf un intervalle de vingt-deux ans, pendant lequel ils furent suspendus par Pacha ben Ali et remplacés par les Caïds Djaâfar Edj-Djemmal (de Djemmal) et Ali Edj-Djellouli Es-Sefaxi (de Sfax).

Revenons au traité passé entre le Chikhr Messaoud ben Ech-Chikhr Salah Es-Semoumeni et les européens auxquels ce dernier avait abandonné le bordj El-Castille.

Les européens étaient en possession du dit bordj, lorsque les gens de Djerba demandèrent du secours au très éle-

vé gouvernement Ottoman en faisant ressortir les mauvais traitements dont ils étaient victimes.

Le gouvernement de Constantinople leur envoya une flotte qui assiégea le bordj Castille que les européens rendirent après trois mois de siège.

Le Chikhr ben Djeloud fut remplacé après sa mort, en 970, par son fils le Chikhr Amor ben Moussa qui se rendit à Tripoli avec l'autorisation de Dragut Pacha. Pendant son absence, les Djerbiens fomentèrent sa destitution et le remplacèrent par Abdallah ben El Hadj Younesse El Bordji. Les Djerbiens écrivirent au souverain de Tunis, Kara Otsmane Dey, demandant son assistance moyennant l'abandon qu'ils lui faisaient de l'île.

Dragut ayant été informé des agissements des Djerbiens en conçut du mécontentement et s'embarqua avec ses soldats pour Djerba, accompagné du Chikhr Amor ben Moussa ben Djeloud. Quand ils débarquèrent, Abdallah El Bordji alla à leur rencontre avec les habitants de l'île et après un sérieux combat, les Djerbiens furent défaits et l'île livrée au pillage.

Abdallah El Bordji s'étant enfui essaya de s'échapper de l'île par la côte Sud ; mais il fut arrêté par les habitants d'Arkou, qui le livrèrent à Dragut. Celui-ci après l'avoir tué l'écorcha, remplit sa peau de son et l'envoya ainsi à Tripoli où il revint lui-même après avoir remis le commandement de Djerba au Chikhr Amor ben Moussa.

En 1014, Kara Otsmane Dey envoya une armée à Djerba pour combattre les troupes de Tripoli. Après un combat où périrent quarante-deux Djerbiens, les soldats Tripolitains furent vaincus et l'île revint en la possession de Tunis.

Le Chikhr Amor ben Moussa fut destitué ; mais comme on ne trouvait personne capable de le remplacer, il fut remplacé par son fils le Chikhr Saïd ben Amor qui est le fondateur de Djamaâ Oualaghr et lorsqu'il mourut en 1061, il fut lui-même remplacé par son fils Moussa ben Saïd qui, après sa mort, fut remplacé, à son tour, par le Chikhr Ibn

Moussa. Ce dernier vivait en complète inimitié avec son frère Abderrahmane qui le fit assassiner en 1097 dans un guet-apens par un soldat qu'il soudoya.

Abderrahmane se suicida dans l'enclos de Tadjemout, la sixième nuit de Redjeb année 1100.

En 1152, des hostilités écartèrent entre le Chikhr Saïd ben Moussa et Ali Pacha ben Mohammed ben Ali. Ce dernier l'appela à comparaître devant lui ; mais le Chikhr Saïd ben Moussa s'y refusa.

Nommé Caïd de l'Aârad, Saïd ben Moussa fit rentrer l'impôt qu'il envoya à Ali Pacha par l'intermédiaire de son fils n'osant le porter lui-même, car il craignait d'être tué par Ali Pacha qui s'était emparé du pouvoir après la mort de son oncle, Hessine ben Ali, qu'il avait fait assassiner ainsi que tous ses amis.

Ali Pacha voulant se débarrasser du Chikhr Saïd ben Moussa qui avait été nommé gouverneur de Djerba par son oncle Hessine ben Ali, envoya un ture, le nommé Kara Mohammed pour le faire assassiner dans un guet-apens. Kara Mohammed se dirigea du côté de la Hara (village) des juifs, sur le chemin que le Chikhr Saïd ben Moussa avait l'habitude de prendre. Il se dissimula sous un olivier, près du mur en terre qui entoure le jardin de Zékemout et pratiqua dans ce même mur une ouverture par laquelle il tira sur le Chikhr Saïd ben Moussa qui, atteint par le plomb, tomba mort.

Informé du sort du Chikhr Saïd, Ali Pacha le remplaça par le Chikhr Moussa ben Salah.

Le Chikhr Ahmed ben Moussa, père du défunt Chikhr Saïd, s'enfuit alors de Djerba et alla trouver le Pacha de Tripoli Ahmed Pacha El Ghormali, à qui il demanda des troupes pour prendre Djerba et venger son frère.

Ce dernier n'ayant fait aucun cas de sa demande, Ahmed ben Moussa alla chercher des soldats dans les tribus arabes. Les Akkara et les Oureghramma s'étant joints à lui, il débarqua au port d'Adjim et pénétra dans l'île.

Les Djerbiens qui lui étaient restés fidèles s'unirent à lui

et prirent des dispositions pour combattre le Chikhr Moussa ben Salah qui, informé de la chose, rassembla son monde.

Les deux partis se rencontrèrent à Houmet Tadjemout et le Chikhr Moussa ben Salah, mis en déroute, s'enfuit à Souk El Kebir, où il fut poursuivi jusqu'au bordj par le Chikhr Ahmed et tous ses soldats.

Le Chikhr Moussa ben Salah étant battu, se réfugia dans le bordj sous la protection des canons.

Les alliés du Chikhr Ahmed s'en retournèrent au Souk qu'ils pillèrent de fond en comble ; et le Chikhr Moussa ayant pu se procurer une barque, alla débarquer à Sfax.

Younesse Bey ben Ali qui se trouvait à cette même époque avec ses troupes à Kairouan fut rejoint par le Chikhr Moussa qui le mit au courant des événements survenus à Djerba.

Younesse Bey lui donna une armée composée de Zouaoua auxquels il enjoignit de combattre le Chikhr Ahmed qui avait été nommé gouverneur de l'île.

Arrivés à Sfax, les Zouaoua s'embarquèrent et descendirent à Djerba, où ils se trouvèrent en présence du Chikhr Ahmed entouré des arabes ses alliés.

Les troupes envoyées par Younesse Bey étant fort nombreuses, les alliés du Chikhr s'enfuirent sur la côte Sud dans le but de regagner le continent en traversant la mer par le passage de Tarbella ; mais ils furent rejoints par les troupes de Younesse Bey qui massacrèrent tous les alliés qu'ils purent rencontrer. Ceux qui parvinrent à traverser et à s'échapper de l'île furent seuls épargnés.

Les têtes des alliés du Chikhr Ahmed tués dans ce combat furent détachées de leur tronc et servirent à la construction d'un bordj qui fut bâti près de celui fait avec les têtes des Espagnols, sur la côte Nord près du bordj El Hassar.

Lorsque le Chikhr Ahmed ben Moussa ben Djeloud, le dernier gouverneur de sa famille fut nommé au commandement de l'île, en 1170, il fit démolir ce bordj et enterrer les têtes des alliés du Chikhr Ahmed.

Après la défaite de ce dernier, le Chikhr Moussa se rendit à Houmet Adjim avec ses troupes qui, après avoir pillé toutes les maisons des partisans du Chikhr Ahmed s'en retournèrent à Kairouan. Le Chikhr Moussa fut alors nommé au commandement de l'île qu'il ne conserva que peu de temps ayant été atteint d'aliénation mentale.

Informé de l'état du Chikhr Moussa, Younesse Bey n'y crut d'abord pas et pour s'assurer du fait, il le fit venir à Kairouan où il ne tarda pas à être convaincu, lorsqu'il l'entendit tenir des propos insensés.

Le chikhr Moussa fut destitué et remplacé par son frère le Chikhr Mohammed ben Salah qui manquait de convenances et qui ne s'occupait nullement des intérêts de ses sujets.

Les Djerbiens s'en étant plaints à Ali Pacha et à son fils Younesse, le Chikhr Mohammed ben Salah fut destitué et mis en prison. Ses biens furent confisqués et sa maison abattue par les Djerbiens qui mirent plusieurs jours à sa démolition.

Les grillages en fer et les boiserics furent ramassés et expédiés sur un bateau à la bien gardée Tunis, où ils furent employés dans la construction de la maison du consul de Suède, située à Bab-El-Bechar et projetée à cette même époque, par Ali Pacha.

La maison du Chikhr Mohammed ben Salah resta en ruine jusqu'en 1170.

Lorsque le Chikhr Ahmed ben Moussa fut nommé gouverneur de l'île, il habita dans les environs des ruines de cette maison et en commença la reconstruction. Il en avait déjà fait bâtir une partie, lorsqu'il fut destitué et mourut sans l'avoir habitée.

Le Chikhr Ahmed expira ainsi que tous ses enfants dont le dernier, le Chikhr Saïd ben Ech-Chikhr Mohammed ben Salah mourut en 1215. Avec lui s'éteignit la famille des Djeloudiyne dont nous avons déjà parlé.

Les héritiers de cette famille démolirent les constructions faites par le Chikhr Ahmed et vendirent les boiserics de cette

maison dont il ne reste plus que des ruines. Que la louange soit sur Celui dont les biens ne subissent pas de scission.

En 1209, dans la nuit du lundi au mardi, cinq nuits après le commencement des deux nobles Rebiāa, neuf vaisseaux chargés de soldats et commandés par Kara Mohammed arrivèrent de Tripoli. Ils étaient envoyés par Ali, récemment nommé gouverneur de cette ville après la fuite d'Ali Pacha El Ghrormali qui était allé habiter Tunis avec tous ses enfants.

Les vaisseaux jetèrent l'ancre sur la côte Sud du mouillage de Romela, près du bordj Aghrir. Dans le premier tiers d'une nuit sombre et pluvieuse, les troupes tripolitaines descendirent à terre.

Elles furent reçues par les Djerbiens, non partisans de la guerre qui étaient allés au devant d'elles pendant que le reste de la population se reposait insouciant.

Les troupes tripolitaines réparties en trois corps firent leurs préparatifs pour le combat et le lendemain matin, à la pointe du jour, se répandirent dans l'île.

Informé de l'arrivée des troupes, le Caïd Hemida ben Aïad alors gouverneur de Djerba, se voyant abandonné par la population Djerbienne, mit son harem en sûreté dans la Zaouïa Abi-Zid et se sauva sur une monture au bordj El Kebir où il fut suivi de tous ses serviteurs.

Les Tripolitains et les Djerbiens qui s'étaient joints à eux se rendirent dès le matin dans l'habitation du Caïd où ils se livrèrent au pillage, et un des serviteurs de ce dernier, Hafid El Hezami, surnommé Chebaz, ayant été tué, les autres prirent la fuite.

Les troupes tripolitaines poussèrent ensuite jusqu'au bordj, d'où elles repartirent aussitôt n'ayant rien trouvé à prendre.

Le Caïd Hemida ben Gassem ben Aïad errait à l'abandon sur la côte lorsqu'il vit arriver un navire envoyé par Kormane, et commandé par Abou-Mezrak. Il monta sur une barque avec le reste de ses serviteurs et arriva ainsi au navire. Il ordonna à Bou-Mezrak de faire voile pour Sfax où il fut reçu par le

Caïd Mahmoud Edj-Djellouli qui était venu au devant de lui et qui l'installa avec sa suite dans sa propre demeure.

Informé des faits qui s'étaient passés, le jeudi sept Rebiaâ El Aouel, le Caïd Mahmoud Edj-Djellouli en rendit compte par écrit au très élevé Hammouda-Pacha, à qui il envoya un messenger.

Devenu le maître de l'île, Kara Mohammed fut nommé gouverneur en remplacement du Caïd Hemida ben Gassem ben Aïad qu'il calomnia ainsi que ses gens. Il se rendit ensuite au Souk El Kebir et fit annoncer par un crieur public, qu'il accordait l'amane à la population de l'île ainsi qu'aux soldats encore dans les bordjs, qui lui remirent les clés sans résistance.

Le samedi neuf Rebiaâ El Aouel, le très élevé, victorieux Hammouda, eut la bonne et juste idée d'envoyer des troupes pour parcourir la Régence.

Il en confia le commandement à Mostepha Khrodja, qui emmena avec lui les enfants d'Ali-Pacha El Ghormali, Ahmed Bey et Youssef-Pacha qui furent remis en possession de leurs biens.

Voulant reprendre Djerba, Hammouda fit appel à tous ses sujets tant soldats qu'arabes qui accoururent en grand nombre. Jamais souverain tunisien n'avait jusqu'alors obtenu un aussi gros contingent de volontaires.

Le dimanche huit Rebiaâ Ets-Tsani, à une heure de l'après-midi, les troupes se mirent en marche par la route de Kairouan.

Le samedi quatorze Rebiaâ Ets-Tsani, à une heure de l'après-midi, une immense flotte composée de gros vaisseaux outre les nombreux petits bateaux venus de Sfax, de Tunis et d'autres endroits, partit du port de Halk El-Oued (la Goulette) sous les ordres de El Hadj Ali Edj-Djeziri.

Arrivée à Sfax, la flotte fut augmentée par des vaisseaux qui étaient venus se joindre à elle et le mercredi vingt-cinq Rebiaâ Ets-Tsani, la flotte arriva dans la rade de Djerba où elle rencontra des vaisseaux de guerre tripolitains qui s'en-

fuirent à Tripoli pour informer Ali-Pacha de l'arrivée de la flotte tunisienne à Djerba.

Les vaisseaux restèrent sept jours en rade sans combattre ; mais le huitième, qui était un mercredi, trois Djoumada El Aoula, année 1209, les troupes débarquèrent sur la côte du Bordj Djelidj et Kara Mohammed qui leur avait livré bataille dans l'après-midi de ce même jour fut complètement défait malgré ses retranchements en terre.

Après sa défaite, Kara Mohammed s'enfuit avec ses serviteurs sur la côte sud qui est celle où il avait débarqué la première fois.

Des vaisseaux tripolitains chargés de matériel de guerre se trouvant à cette même époque dans le port de la Sékia, arrivèrent à leur secours et les ramenèrent à Tripoli le jeudi neuf Djoumada El Aoula.

Kara Mohammed était resté maître de l'île pendant cinquante-huit jours et Dieu mit fin aux combats entre les croyants.

Les soldats tripolitains restés à Djerba devinrent les sujets de El Hadj Ali Edj-Djeziri qui fut nommé gouverneur après le départ de Kara Mohammed.

Livrés à eux-mêmes et autorisés par El Hadj Ali Edj-Djeziri, les soldats Tunisiens pillèrent le Souk El Kebir ainsi que la Zaouïa des Djemeniyye qui ne fut pas plus épargnée que le Maâkal (lieu d'asile) du Djamaâ Mahboubine et autres.

Tous les esclaves qu'ils rencontrèrent furent pris par eux et ceux qui ne purent être rachetés par leurs maîtres furent emmenés à Tunis.

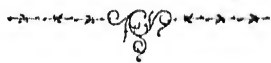
Deux jours après l'arrivée des troupes tunisiennes à Djerba, Ahmed Gourdji (géorgien), aide-de-camp du Caïd Hemida ben Aïad arriva avec des Arabes de l'aârad par le passage de TARBELLA, précédant de deux jours le Caïd Hemida ben Aïad qui passa par El Kantera suivi d'autres arabes.

Après leur arrivée, le Caïd ben Aïad et son aide-de-camp se rendirent auprès de El Hadj Ali qui était chargé de l'administration de l'île où il n'exerça son commandement que pendant environ soixante jours.

Lors du retour à Tunis de El Hadj Ali Edj-Djeziri qui ramena la flotte en parfait état, le très élevé Hammouda-Pacha qui avait été informé des méfaits commis par lui à Djerba, le réprimanda de la façon la plus sévère au point qu'il en devint fou. Il fut alors mis aux carcan et aux fers où Dieu le fit mourir dans d'affreux tourments.

Le Caïd Hemida ben Aïad ayant abandonné l'île sans combat fut destitué un samedi, à une heure de l'après-midi, le six Cheoual 1209. Il fut remplacé dans son commandement par le Caïd Mostepha ben Hessine El Kobir qui partit pour Djerba le lundi vingt-sept Di El Kâada. Destitué lui-même le vendredi, douze Safar, il fut remplacé par le Caïd Younesse, fils du Caïd Hemida ben Aïad qui arriva à Djerba un vendredi à midi, le treize Djoumâda El Aoula 1212.

Il fut destitué à son tour le vingt-cinq Di El Hodjdja 1220, après un commandement de huit années et neuf mois. Il fut remplacé par le Caïd Mohamined, fils du Caïd Mahmoud Edj-Djellouli, qui fut aussi destitué le dix-huit Chaâbane 1221, après un commandement de huit mois moins trois jours et remplacé par le Caïd Mohammend El Mourali, lieutenant de Hassen El Kebir. Celui-ci fut révoqué et enfin remplacé le treize Cheoual 1223 par le Caïd Hemida ben Aïad.



COMPTE RENDU

DES

Diverses épidémies qui ont eu lieu à Djerba.

En 1224, la population de Djerba fut presque entièrement décimée par cette terrible peste qui fit tant de ravages au sein de l'islamisme.

Le vertueux et bienfaiteur Chikhr Yaâiche ben Moussa El Hizi fut atteint à cette même époque et mourut avec tous ses élèves, dont pas un ne s'échappa.

On cite encore la peste de 1276 qui dura peu de temps; la peste de 1014 qui cessa à l'apparition de la pléiade; la peste de 1173 qui dura longtemps et qui enleva un grand nombre d'habitants, la peste de 1052 et enfin la peste de 1073 qui fut très forte et qui dura trois ans en emportant avec elle le bienfaiteur et très grand savant Chikhr Gassein ben Yahia El Medirani El Hizi et le Chikhr Mohammed ben Saïd Et Teghrerouïneci qui mourut le treize Chaâbane, année 1073. En 1087 il y eut aussi une terrible peste connue sous le nom de Ouba (choléra) *Brahim Ech-Cherif*

Voici l'origine de cette appellation

Ibrahim Ech-Chérif qui était hostile au Pacha de Tripoli, lui déclara la guerre et partit de Tunis avec ses troupes, dans le but de le combattre. Le vertueux et bienfaiteur Ahmed El Moraghreni qui vivait encore à Tripoli se rendit auprès de Ibrahim Ech-Cherif et le pria de ne pas combattre afin d'éviter de faire couler le sang musulman.

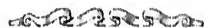
Malgré toutes les compensations désirables qu'il lui offrit, Ahmed El Moraghreni vit ses prières repoussées par Ibrahim Ech-Cherif, et partit furieux en lui souhaitant toutes sortes de malédictions.

Dieu exauça ses vœux et envoya une épidémie qui décima le plus grand nombre des soldats d'Ibrahim et l'obligea à s'en retourner avec le reste de ses troupes.

Les notables de Djerba qui étaient allés lui souhaiter la bienvenue, lors de son arrivée à Djerba sur les bords de l'île, furent atteints à leur tour et communiquèrent ainsi la peste aux habitants de l'île qui s'enfuirent en très grand nombre chez les arabes et dans les montagnes voisines afin d'échapper au fléau.

Pendant douze ans, de 1199 à 1211, les Djerbiens furent à moitié décimés par une peste intermittente qui enleva les jurisconsultes ci-après : le Chikhr El Cadhi, Amor ben Ali Beker Ez-Zitouni, succomba avec tous ses enfants qui périrent jusqu'au dernier, le Chikhr El Mufti, Ibrahim ben Daou Edj-Djemeni; le Chikhr Youssef ben Abi Zid Es-Sédriani qui mourut ainsi que tous ses enfants;

Les équitables, Ech-Chikhr, Ali ben Youssef El Messâai; le Chikhr Ez-Zitouni; le Chikhr Amor, El Maâtouri; le Chikhr Ali ben el Hadj Mohammed ben Et Toumya; le Chikhr Mohammed ben Slimanê El Barouni et son frère le Chikhr Ahmed; le Chikr Ech-Chorfi, le Chikhr Yahïa Edj-Djebouni; le Chikhr Ahmed Semail Ech-Chemakhri; le Chikhr ben Kirate; le Chikr Yahïa El Cadhi; le Chikhr Yahïa ben Yaâla; le savant des savants, le Chikhr Yahïa El Alani. On peut citer encore parmi les notables de l'île, El Hadj Saïd ben El Hadj Yahia ben Yahïa ben Younesse et El Hadj Gassem ben Dahmane, ainsi qu'un grand nombre de gens dont le chiffre n'est connu que par Celui qui les a créés.



Les bonnes actions appartiennent à Dieu, les mauvaises sont du ressort des hommes.

Je prie mes amis qui liront ce livre de vouloir bien pour l'amour du Dieu très élevé, corriger les erreurs qu'ils y trouveront sans trop me faire de reproches car j'ai apporté le plus de soin possible dans la transcription des faits que j'ai pris sur des feuilles éparses.

Malgré mes efforts, je n'ai pu trouver que ce qui est sur ce livre. Si quelqu'un connaît d'autres faits je le prie de les ajouter aux miens.

Que Dieu nous aide dans la voie du bien

Fin et grâces en soient au Dieu très élevé qui nous aide de sa bonté, de son assistance et de sa protection.

Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu.

Ce livre a été terminé avec l'assistance du souverain donateur, que Dieu fasse miséricorde à l'auteur et au lecteur.

Ecrit le 18 Chaâbane el Akram 1211

FIN

الحمد لله الذي جعل هذا تاريخ جليل
جزيد للشئخ محمد بن أبي بكر
أحمد بن أبي بكر بن أبي بكر
زيد الذي كان له الجليل
بما يزره أحسن من غيره
الحمد لله الذي جعل هذا تاريخ جليل
جزيد للشئخ محمد بن أبي بكر
أحمد بن أبي بكر بن أبي بكر
زيد الذي كان له الجليل
بما يزره أحسن من غيره
الحمد لله الذي جعل هذا تاريخ جليل
جزيد للشئخ محمد بن أبي بكر
أحمد بن أبي بكر بن أبي بكر
زيد الذي كان له الجليل
بما يزره أحسن من غيره



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ

أما بعد فيقول من كثرة نوبه وفضله عيوبه
المنذ انفا حر صفة ابوراس احمد الناصر كلاء الله ورعا
ان احق ما تكلم الله النفوس ويكون لها الخلاص في اليوم
العبوس علم الاخبار التي تصاح لمسامرة المجلس ويكون
بها نغم الانيس سميته كتاب الاحباب فيمن غزى المغرب
من القنابة **الباب الاول** في تعريف جزيرة مرسية
محيك بها البحر من كل جهاتها ويغرب اليها البر الكبير من
المغرب بعد مرسى اجيم بينهما نحو مئتين وحر عميق
ومنها الى مرج فضيل النواحي في غاية القبلة كله فصر
لم يسلكه الا الفوارى الصغار وعند راس تاريلة في المسافة
المذكورة كحرف في البحر عمقه نحو اربعة اشبار يدخل منه
الجزيرة من له به خيرة لانه فيه انعكاف وفي المسافة
المذكورة عند مرج الفخمة في البحر باجر الصنوعة
هذا البحر الى البر الكبر وسما فمها نحو ثلاثة اشبار وفي وسطه
عند النواحي منعكهم وعليه مرج من غير من بنا البحار لينة

المكتبة
البحرية

الجاهلية وبه انزل سفالة من خشبها توضع وترفع يجسرون
عليها ويسمى بريح اليوسك والآن غربوا من الكرى في المذكور
الملاحق بالخراب من سبب اللصوصية خلون من البسر
الكبير ويرجعون واما الساحل الشرقي عميق وكذا الكالجوفي
عميق وبه المرسى ولكن قرب الساحل قصير السبيل في
تسميتها جربة يقال انه كان في الجاهلية بها صنم من ذهب
بالكنيسة التي غربي مدينة الفكرة الآن خراب معكم
عند دم يسمى جربة وسكانها من اليونان ولما خلت
الاسلام وفتحوا الفتوحات العظام وطلوه ورعوه السي
مبانية وبها الان القديم الكري في المتقدم ذكره من بني
الجاهلية وبها في الجزيرة انزل مدينة يخلون منها التجارة
ويوجدون سفارح كانتها جديدة ومن غربها انزل الكنيسة
التي كان بها صنم الذهب المتقدم ذكره وجهها اعمدة من
الرخام سافكة على الارض من اعلى الاعمدة وفي الك
مدينة برعوا وهي في وسط الجزيرة في عمدة تمارق وبها في
منها انزل حنفا على ربوة مبنية بالتجارة العظام المصنوعة وبه
ما عا هلم نزل الارض في ربح يقولون انه كان في البحر جبل اليه
بحر في عبوره في البر ويحل فيه السفن والآن كله بر واستجار
ورسوم بيناها با في منها في الاما انزل فلعون منه التجارة وفي
ذلك مدينة بني في

وبها منها انزل حنفا على ربوة وبه حفير في اير به ومن ذلك
مدينة قلالة وهي على ساحل الغرب وبها في بغر رسومها
يخرجون منه التجارة المصنوعة ومن ذلك هشير الغولة
في وشك الجزيرة قبله بين معقل به قصر مبنية بالتجارة العظام
المصنوعة وانزل كثيرة على سواحلها ما بقي الا رسومها
منها انزل حنفا في الشج المزار سيدي فارون وعين عند
المزار سيدي جمهور بالمكان المعروف ثم كان واما البحر
الضخام المنفكحة عن الجزيرة وهي ثلاثة اثنان منها على
ساحلها الغربي قرب مرسى اعيم احدها قبله المرسى تسمى
تغليس والثانية جوي المرسى تسمى تاسمة يدخلون فيها
بالسفن والثلثة على ساحل الشرقي جوي مرسى الساقية
وهي اكبرهم يدخلونها فوطا في البحر بها اجنة العنب
والتي وسعونها بين البحر واما الاربع الكبار
سبعة منها على ساحلها الجوي برجان البرج الكثير المسمى
بالبحار وهي في المرسى وريح خليج البحر بخال في احدها
المويدة المنحور عمودا بنا وكان في به ناخور كالمنار
بحر سون منه البحر وهو غربي المرسى وعلى ساحلها في مرسى
البحر وعلى ساحلها في اربعة ابراج منها في تاريسة
على الكري في ان في البحر يدخلون منه البحر وهو منحور
على حال البحر وريح الفكرة والبرج المسمى بالعدس

بالفضيل الواحد وهو على حد الفصير وشرفه بحر عفيف
 وبرج اعين هجلة في السعة ابراج **واما** مساحتها
 فقلة وجوفها وغربها وشرفها مغارة اثني وسبعين ميلا وغالب
 ارضها رمل والارض المحجورة منها في القسم الغربي وغالب
 اجارها بقر او حجر الشمس على سواحلها وغالبه على السطح
 الجوي واحسنه الذي على ساحل الفيل بتارفة وغالب
 اشجارها النخيل والريون ولها اجنة العنب والبن والشمش
 والبقاح كثيرة بارض الرمال **واما** ابارها غالبه حارحة
 واكثرها عمقا والغربي منها واحد يوسكها معتدا غربا
 وشرفها عرضة نحو ميلا يشقها من السطح الى البحر في حومة
 تزدان وتطلل والجماع والحراب المحبوسين وحدها ووالغ
 وتاجموت الى مورد ادموم على السطح الغربي لبار منفرة
 في البحر يوردون منها الفل تلك الناحية وهو في حومة
 حزان **واما** العرس التي ترسي بها السفن على
 على السطح الجوي الذي عليه البرج الكبير المعروف بالحصار
 من شرف راس المزار الى قرب راس برج ابلج وفرب اليه
 عتبة على نحو من البروبه غار يقابل لولي المزار الكمال
 ستة في سابع اندروم والمرسى الفيلية وهي من افضل
 ورج اعين وعلى السطح الغربي مرسى اجم وبيس
 الفضيل كله فصير وبه واحد في البحر لم يلازمه الفوار

الافوار الصغار وما عداها الثلاثة فيه مرسى السنين
 الصغار منها على الساحل الشرقي مرسى السافيه ومرسى
 البرمه ومرسى البقاع وغنوا جمل في الفضيل **واما**
انسوا فحفا بها ستة اشواق واعكفها السوق الكبير
 على الساحل الجوي يجتمعون فيه الفل الجوي يومين في المرسوم
 يوم الاثنين ويوم الخميس من الشرف والغربي يجتمعون يوم
 الاحد ويوم الاربعه من الزوال للغربي يتدعون فيها الفل
 المصنوعة من الصوف والثاني سوق يجدون في الفسح
 الشرقي يجتمعون فيه يوم الجمعة والثالث سوق ابر في القسم
 الغربي يجتمعون فيه يوم الاثنين ويوم الخميس والاربع سوق
 اجم عام كل يوم والخامس سوق سدو يكثر يجتمعون فيه كل
 يوم والسادس السوق الفيل وهو على السطح الفيل يزرع
 الفضيل ورج الفسح وهو الان على حال الغراب كان عامرا
 في الزمان الاول لما كانت الجزيرة لكرابلس ولما رجعت الجزيرة
 لتونس غرت وعمر اشوق الكبير كما سياتي خبر ذلك في حوالية
 الجزيرة في اخر الكتاب واما حارات ليكود بها حارسان
 الكبيرة والصغيرة الكبيرة قرب الشوق الكبير بينهما نحو
 ميل للفيلة والصغيرة للاحية الباس من الكبير بينهما نحو
 ثلاثة اصيل المحومة بين ديكت **واما** الفسح اعين
 الاول حة عيان على ركنه البران بين الشرف والجوي وله من

وله من الحوم من السحوق الكبير إلى السرف حومة تاوريت
 وفاتق وغرن ومزراية ونربة والغريمين والبورج والفتحين
 وحدغان والثلاثي فشم مضكوش على السحاح الجوفي
 غريه السوقي الكبير وله من الحوم تويران وابوملار والبي
 بانه ووجبلانتر والبخزان وبرجوك وتختيت والى الثالث
 فشم بيه يدير على الركن السريش غريه محد وكلس وله
 من الحوم بازيج وملين والفرع والبراد كوي يبعث والارام
 والزيادة **والرابع** فشم راجيم على السحاح الغريه غريه
 بيه يدير وله من الحوم مران وجفيرة وابواسايل والخاصة
 وعملون وعند زواليلين **والخامس** فشم فلانة على
 السحاح الغريه وله من الحوم والى السريش ونواج وثلاث
 وخوار والمصين والبلهيم **والسادس** فشم حد ويكن
 على السحاح الغريه وله من الحوم ورسيغ وتغاسق وتوكاسه
والسابع فشم بيه معقل على السحاح الغريه سرفيه
 حد ويكن وله من الحوم نرسعين واوير وجران وبلون
 والحمويين والحومة الجديدة والبور والكمير واوادميلية
 والكهيرة وسوب ارذاي **والثامن** اركو على السحاح
 الغريه سرفيه مغفل وله من الحوم السكيس والشمارة
 والحداة **والتاسع** فشم ومار على السحاح الغريه
 وله من الحوم

والمقارسة والزرافرة وتقرماست وميدون وجباح وحقراوة
 وريانة وتارفت وفضلون **والعاشر** فشم المادي وهو
 في وسط الجزيرة وله من الحوم تقوست والوشاشة والخرابة
 واسكالكلة والرجيز وواحد امغار والكراشوة **والحادي عشر**
 المزارات التي على سواحلها تبعد الله بهم في الديار والمخرة
 منهم على السحاح الغريه سيدي امير سليم وسيدي
 فارنو وعلى السحاح السري في سيدي صياح وسيدي بكور
 وسيدي زكري وسيدي زايد وسيدي ابوزاوية وسيدي يوسف
 وسيدي سالم اد روم وعلى السحاح الغريه سيدي جمهور وسيدي
 يحيى وتوسمة وسيدي امغار وسيدي الجكلار وسيدي
باتي العاشر الثاني في اخبار مشايخها خبر
 ابو مسعود شعث بكتين ابيهم ابيهم وكان عالما مجتهدا
 في فعل البرور رحل من يفراس في حجره لطلب العلم وكان في
 غاية الاقامة اربعين سنة في الديار وجعل قوته الشخير
 ينفعه في الماء ويأكله نيا ومسكنه الحد ارس وفراشه
 لباسه وفي كبره اقبلت عليه الدنيا حتى نال ما لم تكن
 كماله في عمره واخذ الفقهاء عن الشيخ ابي زكريا يحيى
 ابن بونس السدراية وتزوج بميل نفوسة بانه ولده فيحل
 وفدع بها الى جزيرة جزية في سنة ثلاثماية وسبعة
 فانبه على فخر اهل الجزيرة وعمل لهم الطعام الى صلاتهم

الى منزلهم فجمعوا فذره وبنوا الجامع الكبير الذي هو الآن
 بآيد بهم ولم يتقمه فاكمله بعد وفاته وولد له فصيل وتوفي في
 اول المائة الرابعة من الهجرة النبوية عند خاله الشيخ بآيد
 بمومة اليها صير من قلع فسلالة وروخته التي في فيها
 هناك في الشيخ بآيد المتكور واخام ولده بعد فصيل
 المتكور وكان في فيها علما عارفا في جميع العلوم كلها مجيب
 الدعوة وسار سيرة لبيه وتوفي في اخر المائة الرابعة ودفن
 على كخرة خيل شريفة المجاهدين في الجامع المتكور الشيخ
 اسماعيل الجوالي وهو ابو كاهر اسماعيل بن موسى الجوالي
 نسب العرا في مشكنا كان اماما عالما وارعا مستجاب الدعوة
 وله تصانيف عديدة في كل فن وكان في مدينة كرا بلس وسب
 اتفاله ففروا عليه بحاكم كرا بلس فجمعه والفقهاء بمجلسه
 فوجدوه كثر العلوم والمعارف ومعون الفضائل بالاضكاف
 والافهام بعضهم جسد لهم ولم يمكنه الا الانتقال عنهم وكان
 له معرفة بدين الحق عامل قاسر وكانت جربة تحت نجره فانتقل
 الى جربة ونزل في الجامع الكبير وتلقوه علما اجمرة باحسن
 لقا واجتمعت عليه الطلبة وكان يعرف في ان اتاه اليقين
 وتوفي سنة ثلاثين وسبعماية ودفن بمبرة الجامع
 المتكور الشيخ فاسم الجناوني واخوه يثرب ولهما
 الشيخان العالمان النورعان الزهدان الاولان الصالحان فاسم

فاسم ويثرب اولاد الشيخ ابو الجناوني نسب الجري مسكن
 والدعا عند ضربهم امسحاب وضرهم بمبرة جامع
 تروحين بمومة والشيخ عمر وهو الولي الصالح
 الزاهد صاحب الزاينات الجيلة الشيخ عمر بن مكناس
 وضرهم بمبرة جامع بوليمان بمومة صديان والشيخ
 بفاسم بن سعيدي من اولاد يونس الصديان وتوفي سنة
 ستين والشيخ سليمان الجيلاني وهو شيخ مشايخ
 عصره ووحيد في شهر سليمان بن احمد بن محمد الجيلاني
 الصديان وتوفي في حفر سنة تسع وتسعين والشيخ
 جامع البلماني بمومة فصيل الشيخ داود في الثلاثين
 وهو الولي الصالح الشيخ ابو سليمان داود بن ابراهيم
 الثلاثين والشيخ عند ضربهم مستجاب وهو بمبرة جامع
 بركوك وكان مجتهدا في تعليم العلم واجتمعت عليه الطلبة
 وقتله في رعونت باشا بلس وسب في ان كان جربة كانت
 في ايدح الجبابة لتونس ولما اجمع له ولنتهم واتى
 في رعونت باشا وملك كرا بلس واخبروه اهل زوارة على جربة
 هائلة من غير عسكر ارسل لها عساكر وعربان وزوارة وملكها
 وعمر ابراهيم بالعاكر ولما اذمت التركة التي تونرو ملكوها
 وجارت عساكر كرا بلس على اهل جربة اخبروا بالالتونسي
 فسمع في رعونت باشا فجمع عساكره وفدع بهم ونزل بهم

ونزل بهم بروج الفصكيل فلا خبره إلا بعد اعلى الشيخ حادود
هو الشيخ تونوس فاحضره في يديه وسأله فقال الشيخ نحن
بفهماء ليس لنا خبر في امور الصغرية فلم يصدقهم وإم بحله
في اول اجماعين سنة سبع وستين وتعمية الشيخ
احمد بن ابي سنة وهو شيخ مشايخ زمانه واديب عصره
واوانه الشيخ احمد بن محمد ابن ابي سنة الفصيح السدي وكنت
كان رجل الى مصر واخذ من مشايخ جامع الازهر من جميع
مغفول ومنقول ورجع الى جربة واجتمعت عليه الطلبة
في جامع واجتهدوا في التعليم والتصنيف مدة حياته الى
ان اتاه الربيعين توفي سنة احدى وستين واربعا واقام الشيخ
محمد بن اخيه عمر بن محمد كان رجلا الى مصر في حيات عمه
وفرأ على عمه وكان في يد عمر في العلم والتصنيف الشيخ
مشيكان ابن ابي زيد وهو الشيخ العالم الامام المدرس ابو
الربيع سليمان بن عبد الله بن ابي زيد الصديقي كان يجمع
بينه لا يكتفي وتجمع عليه الطلبة ويدرس بهم الى ان اتاه
الربيعين وتوفي يوم الخميس لثلاثة ايام مخير من رحمة
سنة سبع وستين والى الشيخ ابراهيم الجفني وهو
الشيخ الولي الصالح الورع الزاهد ابراهيم بن عبد الله بن
ابراهيم بن ابي بكر بن عمر وهو من فرس بنزارة ومن عمل
الحريج من ارض افرقية ولد بجمعة سنة سبع وثلاثين

سبع وثلاثين والى ورجل الى مصر سنة اثنين وستين
والى واقام بها ثلاثة سنين يجمع الازهر ونال من
جميع العلوم مغفول ومنقول واخذ الكريفة من الشيخ
الحادي الكرايلي ورجع من مصر سنة خمس وستين
والى في البحر فمات سعيته على افرقية على ارض الساعل
عرجوا للبرسامين في انفسهم وخارعت جميع كتبه فقدم
الى جمعة واقام اياما يسيرة ورجع الى مصر وجمع كتابا
كثيرة وقدم الى جمعة واقام بها اياما فلم يجد كلية علم
برجل منها ونزل جربة وفتح جامع الغيا واجتمعت عليه
الكلية واجتهدوا في تدريس العلم وبلغ غيره الى مراد
بي بن علي صاحب تونس فامر له ببناء مدرسة فشرى والى
لاية التكتيك وبنايه مدرسة وفنادق وعظام وانتقل
للمدرسة فهو والكلية ومن كراماته كل من فرا عليه نال منه
واقام جمعا اجتهدوا الى ان اتاه الربيعين توفي سنة اربعة
وثلاثين ومائة والى اول الربيعين وفي بالدرسة المذكورة
الباب الثالث في الخوادم جامع تاجدينها
وهي لفظة اخلاها اجماع الجدي في الماية الثالثة امر
بنياه امير مدينة كهيته على يد علامه جربة لجامع
المذكور اسمه ابو مسور فصيل وفي اول الماية الرابعة
هذه والى يثمه جمعة ولده فصيل السوف الكبي اول من

اول من خطه ابو مسور فصيل اول ما بنى عمر ابا بطي فيه
ويجتمع فيه مع الفقهاء **جامع الشيخ** الذي في
التوف احله من بناء الشيخ صالح السمويني وكان
صغير ومرايه با في ولما كثر البناء في الشوف وكثر الخلق
زيد فيه ونفقوا على بنائه جماعة من اهل الخير والصلاح على
يد الشيخ فاسم ابو سيني في سنة ثمانية وعشرين والـ
جامع الشيخ الذي في واديه الرتيب بناء الشيخ عبد
الرحمان بن موسى بن سعيد بن عمر بن جلود وتوفي ليست
اكثر من مئتين من رجب سنة مائة والـ **جامع الشيخ**
الذي في والـ بنائه الشيخ سعيد بن عمر بن جلود في سنة
اربع وثلاثين والـ **جامع بوزيد** الذي في حومة
بن باندونو او كاداجي زيد سنة احدى وستماية
المدرسة الجمنية وقد تقدم ذكرها في ترجمة
الشيخ ابراهيم الجمني وانه امر ببنائها امر ابي بن علي
بن مراد بن بن حمودة باشا بن مراد الاول في سنة ثلاثة عشر
ومائة والـ البديع اغير وبرج شكره وبرج جليج وبرج
الفكرة امر ببنائها على باشا بن محمد بن علي تركي في
سنة سبع وخمسين ومائة والـ والـ امر ببنائها على
بنائه امر عونا المعظم حمودة باشا بن علي بن عمر بن علي
تركي سنة تسع ومائتين والـ **الباب الرابع** في الحوادث

في الحوادث الواقعة وقد وقع في سنة تسع وعشرين
وخمسمائة ولاية حسن بن علي بن يحيى النصفها في هجرت
الا فرج الى جزيرة جربة على حين غفلة من اهلها ومعهم
رايس السفلية رجل مع بعد استلاليه على سفلية
وانفكاكها من ايدي المسلمين اعادها الله للاسلام فالتوهم
الاسلام قتلا لا تشديدا ولم يفهم من المسلمين الا الفيل
واستولت اعداء الله على الجزيرة فسيلاهم يجهلوا ولا ذل
ونقل غلبها الى سفلية وملكوا غالب بلدان الساحل والـ
حسن النصفها في المذكور لعجزه عن قتاله وبفوا في كجاعة
الى سنة خمس واربعين وخمسمائة فدمر امير المعري
عبد الموم بن علي الزناتي الى ايرانية وملكها من ايدي
ملوك حنفاة وكلما كان تحت ايدية الا فرج واستغلب
على ايرانية الجحفي ومسكنه مدينة تونس كما لم في اول
الكتاب وفي سنة خمس وثلاثين وثم مائة في ولاية ايه فارس
عبد الرحمن بن احمد الجحفي هجرت الا فرج وهم السنيول
على الجزيرة وكان ايه فارس بعساكر بارض الجريدوا استخدموه
فقام اليهم سر يعاود دخل من طريق تارلة فوخا في البحر
ووجد اهل الجزيرة في اشد القتال ونزلت الا فرج للبر هجرت
عليهم المسلمون هجمة واحدة في وقت واحد ولم يجدوا
للمر اسيلاً فوخوا فيهم الشيخ ولم يفهمهم الا الفيل

الآل الفليل وبنو ابر وسهم بزم وبين الترس والبايع والارسل
البحر من الجوف بين البرج الكبير والسفالة واملحوله ستة
عشر راكلا وعرضه اربعة اذرع وهو باق الى الان وفيه
سنة ستة عشر وتسعمائة ليلة اثلثة لتسع وعشرين ليلة
خلت من ربيع الاول هجرت الفرج على الجزيرة على السهل
الفيل بعد ما حلوا مدينة كرا بلس وكان شيخ الجزيرة ايزر كرا
يحيى التسموية واجتمعت اهل الجزيرة في برج الفخيل فمات
فلوكة وفيها رجل من كرف ورس الفرج ومعه كتاب للمشيخ
يذكر فيه على انه يسلم له الجزيرة او القتال واجابه بان له
رغبة في القتال وعلك عليه في الخطاب فلما بلغه الخطاب
استعد لنزول البر فمات المسلمون الى فرجهم عند قصر مسعود
فخرجت اعداء الله الى كثره المسلمين وان لكافة لهم على
قتالهم فانصر قوارا جعين الى كرا بلس ولم يتسور المسلمين
منهم فاخذوا في التاقب للقتال الذي ليلة الخميس ثلاث وعشرين
ليلة خلت من شهر جمادى الاولى فمات جميع مراتبهم التي
بكرا بلس وفدركها مائة وعشرون مراكبا بعساكرهم فوجدوا
المسلمين مجتمعين عند قصر مشعود ومعهم الشيخ يحيى
التسموية واؤلاهم يجرضوا المسلمين للقتال وفي يوم الجمعة
استعدت الكفار للنزول التي سقطت المسلمون حلاة الجمعة
ومك حكيهم ما عدا الله من التميم المنيع للجهاد هدير

للمجاهدين في سبل الله ونزل عذو الله بعساكره رجالا وركبا
بكلو لهم والة حربهم من مدافع ومحرقات وغيرها فمات
المسلمون جرحا فمات مائة ومئتين وعين نزلهم التي هجرت
المسلمون وولت المسلمون اما منهم فاستقروا في الكفرة وفي
الكن لهم المسلمون جماعة من الجهاديين ومعهم الشيخ
سليمان بن الشيخ يحيى التسموية ففصلوا بينهم وبين
وجعت عليهم المسلمون وجمعا عليهم من كل جهاتهم
واحدوا علوا بكلمة التوحيد ووضعوا فيهم السيف ولم يبق
منهم الا الفليل اسروهم ولم يرجع منهم احد الى سفنهم
وتفدير العزيز الحكيم ارسل الله على سفنهم رجلا عظيم القدر
من سفنهم ثمانية عشر سفينة على السلا حيا بها منهم من الكفرة
والكفار فمات المسلمون غنيمة لهم برمتها واستشهد من
المسلمين في هذا النصر الغريب والكفر العجيب ثمان وعشرين
رجلا واهلك من الكفار ما يقرب من عشرة الاف وجعت بقية
مراتبهم فابيض الى كرا بلس ليلة الخميس اخر ليلة من جمادى
الاولى سنة عشر وتسعمائة فكانت مدة اقامتهم على جزيرة
سبعة ايام والمحمد لله رب العالمين **وفي سنة**
ستين وتسعمائة فرم صاحب كرا بلس في رغو باشر الى البحر
بعساكره من الترك ووزارة والسبعة واوكاد شبل ولما سمعوا
اهل الجزيرة بفدومه ارسلوا الى صاحب تونس احمد بن حسن

احمد بن حسن الحفصي يستشهد به فلم يلتفت اليهم لعجزه
 واختلاف اقره بمجموعهم وخرجت باشارته من الجزيرة وذل على السافل
 الفيلبي واجتمعت اهل الجزيرة وفاتلوه فقتلوا شديدا او تراجعت
 الى بان مع وخرجت باشارته من اهل الجزيرة فاستشهد
 منهم الالف وما يتان شهيد او اقرق الباقون واستولى وخرجت
 باشارته على الجزيرة ورتب فواينهم واستخلف عليها عامله
 الشيخ مسعود السمويني ورجع الى كرابلس التي سنة سبع وستين
 وتسعمائة واهل الجزيرة في كدر من جور عامل كرابلس ارسلوا الى
 صاحب تونس في ذلك التاريخ وقلت انك الى مدينة تونس واتكلم
 بانيك لييلك باشيعة في اليونان وفي السنة المذكورة فخرج
 خرجت باشارته الى الجزيرة فلما سمع على اهلها الحيلوار جوعها الى
 تونس فقتل جملة من اهلها منهم الشيخ وادود الملقب كما
 تقرر في ترجمته ونهب الاموال وقرت غالب اهلها ولعن يوفيهما
 الا العاجز وفي سنة سبع وستين المذكورة لما سمع
 الامر فخرج بمال وقع باهلها اتوا بمرأيتهم ونزلوا على الشرا على الجوبي
 عند مزار الشيخ سالم ادم فقتلواهم الشيخ مسعود بن الشيخ
 صاحب السمويني وهو اخر السموينيين بمن بقا معه من اهل
 الجزيرة وحاصوه بان يسلموا له يرج الفصحيل ولا يلتفتون
 الى غيره وفي السنة المذكورة توفي الشيخ مسعود السمويني
 المذكور واولى وخرجت باشارته على الجزيرة الشيخ موسى

الشيخ موسى بن جلود وهو اول جلود يميزوا اخرهم الشيخ احمد
 بن موسى عزله على باي بن حسين بن علي سنة اثنين وسبعين ومائة
 واثنى بركاته مشيختهم في الجزيرة مائة واثنين وسبعين سنة
 وفي خلافتك الشيخ عزله على علي بن علي بن علي بن علي
 باي اثنين وعشرين سنة واولى مكانهم علي بن علي بن علي بن علي
 الجوالي والخاص بن خضر الجمالي وعلي الجوالي الصفا في سنة سبع
 ماخرهم من حل الامم مع السموينيين في تسليمهم في الفصحيل
 بقي في الامم يجيعتوا اهل الجزيرة الى الموقعة العلية العثمانية
 واخبروهم بما حارلهم فجمعوا لهم سرايا وفصدوا حصار البحر
 العذكور محصروا ثلاثة اشهر وفتحوا عنهم وتوفي الشيخ ابن
 جلود وولى مكانه ابنه الشيخ عمر بن موسى سنة سبعين
 وتسعمائة وسافر الى كرابلس بان وخرجت باشارته في غيبتة
 انتقلت اهل الجزيرة على عزله من النصيحة وولى مكانه عبد الله
 بن الحاج يوسف الزبيدي بعثوا الى صاحب تونس فارة فتمسك في
 حيلوا منه الامانة ويمكنه الجزيرة فبلغ الخبر الى وخرجت باشارته
 واستعاذوا امر عساكره بالشيخ في الجزيرة فقدم بنفسه ومعه
 الشيخ عمر بن موسى بن جلود فبنوا الجزيرة فقتلوا عبد الله
 الزبيدي بمن معه من اهل الجزيرة فقاتلوا قتلا شديدا فانهم مع عبد الله
 الزبيدي فنهبت الجزيرة وكثر عبد الله الزبيدي باراء ركوب البحر
 على الشرا على الفيلبي فمسكوا اهل اركو ومكنوه من وخرجت باشارته

بقتله وسأخ جلداه وملاه نخالة وبعثه الى كبرابلس ورجع مدغوة
اشد الى كبرابلس واقام الشيخ عمر بن موسى شيخا على الجزيرة
في سنة اربعة عشر والربعت فارة عثمان
بي عساكر الى الجزيرة لحرب عساكر كبرابلس واخرجونهم من الجزيرة
ووقع بينهم قتال ورجعت الجزيرة الى تونس ومات من اهل الجزيرة
اشد واخرجون رجلا وعزل الشيخ عمر بن موسى ولم يجدوا احدا
يوم مفارقه ثم اتفقوا على رجوعه ورجعوه واقام بها الى ان توفي
وتولى بعده ابنه الشيخ سعيد بن عمر الذي له حجت جامع والرخ
وتوفي سنة احدى وستين والرب وولى بعده ابنه موسى بن سعيد
وتوفي وتولى بعده الشيخ بن موسى وكان بينه وبين اخيه
الشيخ عبد الرحمن مشادة الى ان ارشى عليه رجلا من العسكر
بقتله غدرا سنة سبع وتسعين والرب ورجع سادس ليلة مضت من
رجب سنة مائة والرب قتل نفسه بجوشة تاجموت **في سنة**
اثنين وخمسين ومائة والرب وقعت وحشة بين الشيخ سعيد بن
موسى وبين علي باشا بن محمد بن علي كلبه للقدوم عليه فابى وامتنع
واوكله على قيادة الاعراض فخلص ماله واوسله مع ولده خوفا
على نفسه لكونه اولا عمه عيسى بن علي ولما قتل عمه وتبين مكانه
قتل اهل بعلبك عمه ثم انه بعث له رجلا من الانراك يسمى فارة محمد
ليقتله غدرا فاتي بخماره اتيهوه على كبريفه فوجد زيتونة على
الكلابية بسا نية زكوت فاشتموا تحتها ونفط الحابية وخر به

وخر به من النقب بالترحاح فسفك ميتا فبلغ الخبر الى علي باشا
فاولى مكانه الشيخ موسى بن صالح فكتب الشيخ احمد بن موسى اخ
الشيخ سعيد المفقول الى باشا كبرابلس احمد باشا الفارص اليه وكلب
منه محلة لاخذ جزية فلم تلتفت الى كلامه فرجع الى الرعي باز واجتمعت
عليه عكازة وورقة وغل الجزيرة من مرساة ابيهم واجتمعت عليه
الحمالة من اهل الجزيرة وفصدوا قتل الشيخ موسى بن صالح وكان
مناقبه لقتاله لما سمع فاجتمع الرعي فبان بجومة تاجموت فانهزم
الشيخ وهو فهار باللسوف الكبير فاتبه الشيخ احمد بن محمد الى ان
دخل البرج الكبير فهدد عليه البرج بالمدافع فرجعت الرعي الى
السوق فلهو به عن اخره فاشتولى الشيخ احمد على الجزيرة وركب
الشيخ موسى البحر ونزل حفا فسر **وكانت** الحملة
بالقري وان ومعهم ايدونس باي بن علي باي ففصد الشيخ موسى
واخبره بالواقع فمضى له عساكر زواوة وامرهم بقتل الشيخ احمد
وفصدوا حفا فسر وركبوا البحر وغلوا الجزيرة فتلغاهم الشيخ احمد
بن معه من الرعي فلقوا نكصت الرعي باز الى كثره العساكر فرجعت
خمارية الى اشد حل الفيل كالميزا فخرج من الجزيرة على كبريف
تربلة فلففهم الى اشد حل وقتلوا كل من وجدوه لم يسلم منهم الا
الذي خرج على الجزيرة فطعوا به وسفك ونوابه برجا قرب بروج
ووسر الاقبح الذي على اشد حل الجوف في فني الحصار ولما اشتولى
الشيخ احمد بن موسى بن جلود على الجزيرة الاولى سنة سبعين

سنة سبعين ومائة والف حرب البحر وحدث في الشوس ولما خرج الشيخ
أحمد وقتل غالب من معه رجعت العساكر على حومة الجسيم
ونهبوا ديار كل من كان من جانب الشيخ أحمد ومعهم الشيخ موسى
ورجعت العساكر إلى الفران وإقام الشيخ موسى شيخا على الجزيرة
أثلا يسيرة ووقع له خيال في عقله أخيرا وبدا أن يكون نبيا في علم
صالح فاجام باخطار إلى الفران بلقا فدم عليه وكلمته سمع منه كلام
فارح عن المعنى تحقق عنده وعزله على الجزيرة وأولى مكانه
أخيه الشيخ محمد بن صالح بسار سيرة سيئة ولم يحسن التصرف في
الرعية فرجعت الرعية أقرها إلى علي باشا وولده يوسف فعلمه وصحته
ونهب أقوالهم وأمر بحراب دارهم وهدم الجدار فاجتمعت أهل
الجزيرة أثاما في ذلك ما وجمعت جميع ما فيها من شيل بك الجديد
وخشب الشقف ومملوكة في مركب إلى محروسة تونس وكان علي باشا
في تاريخه شرع في بناء دار فنصل السويدي في باب البحر في مركب جميع
في ذلك فيها جمعت دارهم على حال الخراب إلى سنة سبعين ومائة
والف ولما استولى الشيخ أحمد بن موسى على الجزيرة سكن في خواجه
فريلما وشرع في بناء فيها مبنى منها شيئا قليلا وعز عن الجزيرة ولم
يشكها ومات الشيخ أحمد وأولاده وأخر من مات منهم الشيخ
سعيد بن الشيخ محمد بن صالح سنة خمسة عشر ومائتين والف
وبموته انقضت الجلود بين يده تفرغ ذكرهم بعد موت ورتنهم
جميع ما بناه الشيخ أحمد وباعوا حطبهم ولم يبق من دارهم إلا

من دارهم إلا أثر لها مستحان من كذا ينفع ملكه وفي سنة
تسع ومائتين والف ليلة الثلاثاء لحمر ليل مضين من اشراف
الربيعين فدمت تسع مركب محشوة بالعساكر من مدينة كرابلس
أرسلهم على الجزيرة بعد استتلايه على كرابلس وفرار علي باشا
الغزالي وأولاده إلى تونس ورؤيس العسكر فارة محمد ورست المراكب
بالبحر حل الفيل بمسرى الرملة قرب برج أغير وفترلوا في ثلاث الليالي
للبروتلغارهم من رضى بلده ومكهم من غير حزب وكافلوا كانت ليلة
شائية وأكلها غار بلون بقسموا عسكرهم على ثلاثة أسلام
وتأهبوا في تلك الليلة إلى أن أصبح الصبح فجموا على الجزيرة
وقايد لها الفايده حميدة بن فاسم بن عتيق يبلغ له الخبر ولم يجتمع
عليه أحد فجمع على الأرواح ولما أخرج الصبح فجموا على منزل
الفايد بمن معهم مركب الفايده وخذامه ووضع حريمه في زاوية
أخرى وبقيت بالبرج الكبير فقتلوا من خدامه جميعا الخزامي والمعزود
بالشيلار وسلم أبا فون فبلغوا البحر ولم يجدوا فيه فايده فاستار
على الشال بالبحر المركب داخل كان بعته فرمان يسلم يكتسى إيسو
مزارق مركب هو ومن معه في فارب وكلعوا الشال فام بر فاهم الرضا فاس
فبلغوا الشال وتلقاهم الفايده محمد الجلولي وانزلهم بمحمد وأخبروه
بالواقع وكتب بذلك وأرسل سيارا إلى تونس للمعظم حصوة بدشا
وأخبره بالواقع **وذلك** يوم الخميس سابع ربيع الأول
وأثما ما كان من فارة محمد وعسكره فلقا استولى على الفايده نزل فيه

نزل فيه وهو غداة امه ووجه بالبحر من بالامان وركب وهو غداة امه الى
الشوق الكبير ونادى مناديا بالامان وامر على العسكر الذي في اللابراج
وفتحهم له من غير قتال واقاما كان من امر المعسكر الصغير مشدودا بلثا
يوم السبت تاسع ربيع الاول افضى نكره اشعبد ورا به الرشيد
بجھين الاموال في البيرة فذم على كلهم مضطرب خوجة وعجته او كاد
على باشا غرما في اقمدا باني وبوسف باننا جرحهم لعلهم وتجهيز
سفن في البحر لرجوع جزيرة وجدة في ذلك كتب الاوامر لكل من كان
في كعته من عساكر وعربان فاجتمعوا خلق كثير لم يجتمع عنده
وفي يوم الاثنين حوطة ثامن يوم من ربيع الثاني رعلت
الاموال على البحر في الفروان وجنح في البحر مراكب كبارا ونا الصغار الذين
تونس وصافرو وغيرهما عدد كثير ورايس المراكب الحاج علي الجزيرة
ورحلوا من مرسى خلق الانوار في حوطة يوم السبت رابع عشر ربيع الثاني
ودخلوا صافرو واجتمعوا عليه سحر صافرو بلغوا باجمعهم يوم
الاربعاء للجزيرة الخمسة وعشرين مضين من ربيع الثاني يوجد بها
مراكب من كرا بلشر فزحان فلقا نجر والى المراكب في والهارين كرا بلشر
واخير والى بلش بداندك واقاموا المراكب في المرسى سبعة الايام من
غير حرب وفي اليوم الثامن حوطة يوم الاربعاء الثالث من جمادى الاولى
سنة تسع وما يتبين والفتنة على ساحل جليل **وكان** من
محمد عمل من ريس فهاك بلش اب ووقع بين العسكرين قتالاً باهراً فارة
محمد وعسكره بعد زوال ذلك اليوم وفيها ركبوا وغداه الى الشام

الى الشام الفيلة من حيث نزلوا فوجدوا مراكب قدمت من كرا بلشر
الى مرسى الشارقة مشحونة بغلة الحرب كلح فيها هو ومن معه
ورجعوا الى كرا بلشر وذلك في يوم التاسع من جمادى الاولى يوم
الخميس فكانت مدة اقامتهم ثمانية وخمسون يوماً وكفى الله المؤمنين
الفتن **واقاما كان** من عساكر الحاج علي الجزيرة اشتول على الجزيرة
وهرب قارة محمد الى كرا بلشر وباقيته غلب عساكره في الجزيرة فطواخت
كعته الحاج علي **وابتاع** الى عسكره اسوق الكثير ومواليه
بعضهم ولهم تلبوا زاوية الجھين ولا غير لها ونهبوا معقل جامع
المنويين وملكوا كل ما وجدوا من عبيد اهل الجزيرة فيهم من اشترى
عبيد عيشة ويضعهم من سائر به لتونس وبعد نزول العساكر يومين
دخل احمد من ربيع الثاني القاييد حميدة بن فاسم بن عتياد بمن معه من
عربان الا على خضر على كريف تربة ودخل القاييد حميدة بن عتياد
العد كور على كريف الفخري بمن معه من العربان بعد احمد من ربيع
يؤمنين واجتمعوا على الحاج علي الجزيرة ونحوه استقر في الجزيرة
واقام بها نحو شهر يوماً فلما بلغ الى المعسكر مشدودا بلش اخبر ما فعل
الحاج علي الجزيرة من انهب علبته ارشد العتاد وامانة الله شري
موتة معلولا في القيود والا غلا بسية فهاب علقه الى ان مات وذلك
بعد رجوعه بالمراكب سالمين ووقع له خيال في علقه **واقاما**
ما كان من ام القاييد حميدة بن عتياد بعد انكاد الجزيرة علبته على
تسليمها من غير حرب وعمر له عليها حوطة يوم السبت لسة ايام

ايتام مخين من شوق السنة تسع وما تيسر والقول مكانه الفايده
مكفي بن حسين الكبير وسافر الجزيرة يوم الاثنين لسبع وعشرين
مخين من عدي الفقرة وعن علي الجزيرة يوم الجمعة كاتين عشرين يومًا
من حبس وولي مكانه الفايده يونس بن الفايده حميدة بن عتيد ومدة
ولايته شهر وخمسة وعشرين يومًا و دخل الفايده يونس بن عتيد الجزيرة
عند زوال يوم الجمعة لثلاثة عشرين يومًا مخين من جعل في الاولى سنة
اثنين عشرين وما تيسر والرب ومدة ايتامه ثمانية سنين وتسعة اشهر
وولي مكانه الفايده محمد بن الفايده محمود الجولي وعن الفايده محمد
الجلولي العذ كور لثمان عشرين يومًا مات من شعبان سنة احدى وعشرين
وما تيسر والرب ومدة ايتامه ثمانية اشهر الاثلاثة ايتام وولي مكانه
الفايده محمد الراي تابع حسن الكبير وعن الفايده محمد الراي وولي
الفايده حميدة بن عتيد اثلاثة عشرين يومًا مخين من شوال ٢٢٣ الت
الواقعة بالجزيرة التي وبقيا على توار بكذا وقع في ٢٤٤ الت ولم يبق
من الخلق الا القليل ويشتهر بالوبة الجارب الكبير الواقع في حشر
الاسلام وتوفي فيه ابولي الطاح الشيخ يعيش بن موسى الجزيري
وكلته عن اخرهم وفي ٢٤٦ الت وقع وباء وانه ارتفع عاجلا
وفي سنة اربعة عشر والرب وقع وباء وارتفع مع كلوع الشربا وفي
٢٤٣ الت وقع وباء ودام وقتا طويلا وفي ٢٤٤ الت وقع وباء
دونه وفي ٢٤٣ الت وقع وباء عظيم ودام ثلاثة سنين وتوفي الشيخ
الطاح العالم الكبير العلامة فاسم بن يحيى المديري بالجزيرة والشيخ

والشيخ محمد بن سعيد النخعي توفي يوم اثلث عشر من شهر شعبان
٢٤٣ الت ووقع في سنة سبع وثمانين والرب وانا لقع بعد كلوع
النزلة بشهر وفي سنة مائة والرب وقع وباء عظيم يسقى وباء امير اهيم
الشيخ **و نسيب** تسعة كازينه وشربا شاة كل ابل
مشا حنة فسلم عليه من نونس بعساكر فلقا بلغ الي كبر ابلس كان في
حيت الشيخ ابولي الطاح احمد المغيبي دخل عليه الشيخ وكتب منه
ترك الفتن لقل تنكر فادماك المشايخ ويوفيه بجميع مكلوبه فابي عرج
الشيخ من عنده غضا فادماك عن عليه فسلكت الله عليه ابوسا
بمات غاب عساكر ورجع بن بفي ولقا بلغ جرف الجزيرة خلعت له
من الجزيرة اعيانها لمل فادته ورجع غلابهم مكعوني بالوباء فكان
دخوله بالجزيرة فدام بها ففت خلق كثير ابلي العيان والجدال فسميت به
وفي ٢٤٥ الت تقع وتغير ومائة والرب وقع وباء عظيم ومات
من الخلق نحو نصفه ودام اثنين عشر سنة الى سنة احدى عشر وما تيسر
والرب يكتم اعيانا ويعيب اعيانا وتوفي بيه من الفقهاء الشيخ
الطحي عمر بن ابي بكر الزبوني فادته واولاده عن اخرهم والشيخ
المعيني امير اهيم بن خور الحنبي والشيخ يوسف بن ابي زيد النخعي
واولاده والعدل الشيخ علي بن يوسف المصفي والعدل الشيخ الزبوني
والعدل الشيخ عمر المعكوري والعدل الشيخ علي بن الطاح محمد بن توميه
والعدل الشيخ محمد بن سليمان الباري واخيه الشيخ المصفي والعدل
الشيخ الشري والعدل الشيخ محمد الصديدا والعدل الشيخ يحيى

الشَّيْخُ يَحْيَى بْنُ أَبِي كَبِيرٍ وَالْعَمَلُ الشَّيْخُ أَحْمَدُ بْنُ إِسْمَاعِيلَ الشَّعْبِيُّ وَالْعَمَلُ
 الشَّيْخُ عَلِيُّ بْنُ فَيَاحٍ وَالْعَمَلُ الشَّيْخُ يَحْيَى بْنُ إِسْمَاعِيلَ وَالْعَمَلُ الشَّيْخُ يَحْيَى
 بْنُ عَلِيٍّ وَالْعَمَلُ الشَّيْخُ الْعَالِمُ الْعَلَامَةُ يَحْيَى بْنُ عَلِيٍّ وَمِنْ أَعْيَانِ الْحَمْدِ
 الْحَاجُّ سَعِيدُ بْنُ الْحَاجِّ يَحْيَى بْنُ يُونُسَ وَالْحَاجُّ فَلَسْتُ بِزَيْدٍ خُصَّانٍ وَخَلْفُ
 كَثِيرٍ لَمْ يَخْرُجْ عَنْهُمْ إِلَّا خَالِفُهُمْ **وَهَذَا آخِرُ مَا تَبَيَّنَ**
مِنْ جَزَائِرِ يَحْيَى بْنِ أَبِي كَبِيرٍ فَقَدْ كَانَ فِيهِ مِنْ حَوَابِ يَحْيَى بْنِ إِسْمَاعِيلَ
 وَمَا كَانَ فِيهِ مِنَ الْخَطِيئَةِ بِمَعْنَى شَأْنِ الْإِنْسَانِ وَالْمَعْنَى كُلُّ مَنْ وَقَفَ
 عَلَيْهِ مِنَ الْإِغْوَاءِ فِي اللَّهِ نَعْلًا إِلَى سِرِّ مَا فِيهِ مِنَ الْخَطِيئَةِ وَالْخَلَلِ وَيُحْلَمُ
 مَا يُمْكِنُ إِحْلَاؤُهُ وَعَدَمُ إِتْمَانِهِ مَا يَزِيدُ اجْتِهَادَهُ فِي تَحْقِيقِ مَا نَفَلَهُ
 مِنْ أَوْرَاقِ مَعْرِفَةٍ وَمِنْ حَقَائِقِ لَمَّا كَلَعَتْ وَفَدَتْ تَحْقِيقَ بَلْعِ إِجْمَاعٍ
 مَا هُوَ لَهَا بَيْنَ وَجَدِ شَيْئًا فَيُخْبِرُهُ وَاللَّهُ الْمَوْجِدُ

لِلْحَوَابِ نَحْمُ الْكَلَامَ بِعَوْنِ الْفَلَاحِ الْوَقَّاحِ

غَيْرِ اللَّهِ لَكَاتِهِ وَلِقَارِيهِ ١٢

مُتَعَبِلَانِ الْأَكْرَمُ الْكَلَامُ

أَنْتَهَى

هـ

المرحوم